

MAI						
D	L	M	M	J	V	S
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

LE CLAIRON

JUN						
D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5		
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

VOL. XXXII — No. 21

SAINT-HYACINTHE, 21 MAI 1943

RRIX: 5 cents

500 délégués attendus dans notre ville pour le congrès des Chevaliers de Colomb

44e congrès annuel des Chevaliers de Colomb à Saint-Hyacinthe demain et dimanche — Pour la 3e fois dans notre ville — Importantes délibérations des comités et grand banquet de clôture, dimanche soir — Les officiers d'état et les invités d'honneur.

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Au delà de 450 à 500 délégués venant des 82 conseils des Chevaliers de Colomb de la province de Québec se réuniront à Saint-Hyacinthe en fin de semaine à l'occasion du congrès provincial annuel de cette société. Ce sera la troisième fois que les Chevaliers de Colomb de la province choisissent notre ville pour y tenir leurs assises annuelles. Le premier congrès tenu ici eut lieu en 1906 et le deuxième en 1928. C'est le 44e congrès provincial des Chevaliers de Colomb.

La plupart des congressistes, venant de toutes les parties de la province, arriveront dans notre ville demain après-midi. La présence d'un aussi grand nombre de visiteurs crée un problème de logement qui semble avoir été résolu, grâce à la collaboration des Chevaliers de notre ville. Les congressistes envahiront en effet les hôtels et les chambres que les membres locaux ont pu mettre à leur disposition.

Le conseil de Saint-Hyacinthe n'a rien négligé pour assurer le succès complet de ce grand ralliement colombien. Les délégués seront reçus par M. T. A. Fontaine, m.p., c.r., avocat d'état, et par Me Horace Saint-Germain, député de district. Le banquet sera présidé par M. François Jetté, Grand Chevalier du conseil local.

Les officiers d'état de M. Ludger Faguy, député d'état, présidera ces assises. Outre tous les officiers d'état de la province de Québec, plusieurs personnalités du monde politique et religieux assisteront à ces délibérations. Les officiers d'état sont S.E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, aumônier d'état, M. Ludger Faguy, c.e.s., député d'état, Me T.-A. Fontaine, c.r., m.p., avocat d'état, M. Julien Lavallée, secrétaire, M. Fabio Monet, c.r., trésorier, M. A.-A. Gardiner, c.e.s., c.e.r., cérémoniaire, l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand, ex-député, et le chef suprême pour tout le Canada, M. Francis Fautoux, c.r.

Plusieurs cérémonies importantes se dérouleront au cours de ces deux journées. Les délibérations, qui se tiendront à l'hôtel de ville, sont exclusivement réservées aux Chevaliers, mais plusieurs invités d'honneur assisteront au grand banquet de clôture, qui sera donné dimanche soir dans la salle de l'Hôtel-Dieu. Parmi les invités d'honneur qui assisteront à ce banquet, on remarquera l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics dans le cabinet fédéral, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre (Suite en page 4)

OUVERTURE D'UNE GRANDE ROUTE

Une importante délégation a rencontré l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, ces jours derniers, et reçu du ministre la promesse que la route Montréal-Hull sera terminée, cette année.

La route Montréal-Hull a une distance d'environ 120 milles. Les délégués ont représenté au ministre de la Voirie l'importance de cette artère, qui relie la métropole du Canada à la métropole commerciale de l'ouest de la province.

M. Bouchard a annoncé à la délégation que son département terminera, dès cette année, la section de la route qui est prête à recevoir l'asphalte. D'autre part, le département redressera et largira l'après section de la route, environ 15 milles, qui sera prête à être pavée en asphalte, l'an prochain, si les conditions permettent au gouvernement fédéral de fournir à la province l'asphalte dont elle a besoin.

Inauguration officielle du poste de radio-police

Dimanche dernier au poste de police — Démonstration des mieux réussies — Discours par radio de Me Victor Chabot, représentant du maire — Diverses allocutions — Une fausse alarme sonnée par le chef de police...

UNE INNOVATION MERVEILLEUSE

L'inauguration officielle du poste de radio-police de Saint-Hyacinthe a eu lieu dimanche dernier à la station de police. La cérémonie était présidée par M. Joseph Godbout, président du département de la police de cette ville, et le chef de police, M. Lucien Girard, a reçu les invités. Me Victor Chabot, c.r., leader du conseil municipal, représentait Son Honneur le maire, l'hon. T.-D. Bouchard.

Tous les membres du conseil municipal assistaient à cette inauguration ainsi que les représentants des corps publics, y compris des deux Chambres de commerce de Saint-Hyacinthe. Outre les invités déjà nommés, on remarquait MM. les échevins Guillet, P. Richer, E.-O. Picard, L. Bergeron, A. Morin et Y. Sylvestre; MM. R. Richer, E.-A. Gendron, J.-B.-E. Durouchier, A. Adrien Auger et plusieurs autres.

La cérémonie a duré environ une heure dimanche après-midi. Elle consistait principalement en une démonstration des appareils et à leur coordination avec les départements de la police et des incendies. Après l'examen de l'installation technique faite à l'intérieur de la station, le chef de police a invité les représentants du conseil à monter dans son automobile pendant que d'autres invités montaient dans l'autre voiture attachée au service de la police. Les deux voitures ont alors pris des directions opposées et rendues à une certaine distance du poste, le chef, au volant de son auto, appela dans un petit microphone les lettres d'appel du poste et immédiatement la réponse vint du poste même.

Discours par radio

On a pu constater que le contact s'établissait de façon très simple entre le poste et entre les deux voitures par l'entremise du poste récepteur de la station. De la voiture même du chef, le leader du conseil municipal, Me Victor Chabot, représentant le maire, adressa la parole pendant que la voiture filait dans les rues de notre ville. Tous les invités demeurés à la station de police

A L'ASSEMBLEE DU SOUS-COMITE DES PRIX

Jeu de la semaine dernière, au Patronage des jeunes filles. — Sous la présidence de Mme Rodolphe Philie.

Près de 200 agents de liaison de Saint-Hyacinthe et des environs assistaient jeudi dernier à une assemblée tenue au Patronage des jeunes filles, sous la présidence de Mme Rodolphe Philie, présidente du sous-comité local féminin du Service des Consommateurs, Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

La conférencière invitée, Mme René de la Durantaye, directrice adjointe du Service des Consommateurs, d'Ottawa, était accompagnée de Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité consultatif régional féminin du même Service.

Dans une causerie, Mme de la Durantaye souligna le rôle de la femme auprès des consommateurs pour assurer le succès du contrôle des prix. Elle répondit à des questions posées par l'assistance sur les ordonnances concernant les vêtements. Des suggestions utiles furent faites. Mme de la Durantaye dit un mot de la campagne de conservation qui se poursuit actuellement avec succès à travers le pays.

Mme Jodoin, dans une brève allocution félicita les femmes de Saint-Hyacinthe de leur travail. Parlant du sucre pour la mise en conserve, Mme Jodoin leur a demandé d'accepter de bonne grâce ce que le pays pouvait leur donner cette année. De même quand le rationnement de la viande sera en vigueur, sachons coopérer généreusement et nous contenter de ce qui nous sera accordé.

M. A. Blouin, représentant local de la Commission des prix, a donné quelques précisions sur les nouveaux règlements ayant trait à la glace.

DECES A 84 ANS DE MME VVE O. BERNATCHEZ

Mme Vve Omer Bernatchez, née Emma Gendron, est décédée le 16 mai dernier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 84 ans. La défunte laisse deux fils, Cyrille, de l'Abitibi, Armand, de St-Joseph, Héonias et Omer de St-Simon et Clodomir, de St-Hyacinthe; ses filles: Dorilla (Mme E. Bergeron), de Drummondville et Rosa (Mme V. Leclerc), de St-Hyacinthe.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons mortuaires de l'Hôtel-Dieu et les frais funéraires étaient sous la direction de la maison Antoine Bienvenue, Eng., de cette ville. Les funérailles ont eu lieu mardi, le 18 mai, à 9 h. 30, en l'église paroissiale de Saint-Simon de Bagot. Le service fut chanté par le curé de la paroisse, M. l'abbé Grenier. Les porteurs étaient MM. Hector Marcotte, Arthur Masson, Louis Valcourt, Félix Bergeron, Hector Robichaud et Albany Langlois, tous de St-Simon ou de Ste-Rosalie. Le deuil était conduit par ses fils.

LISEZ LE "CLAIRON"

Entendent très bien l'allocution de Me Chabot. Après quoi, M. E.-A. Gendron, représentant de M. Paul-E. Poirier, parla au nom de la Chambre de commerce Sr, du poste de police même et les occupants des deux voitures entendirent très bien M. Gendron, M. Albert Lussier, vice-président de la Chambre de commerce cadette, porta aussi la parole au nom du président, M. Jean Locas.

Des sous-officiers! et des sous-officiers!...

Appel du régiment de réserve de Saint-Hyacinthe pour obtenir de nouvelles recrues — Enrôlons-nous dans la Réserve.

L'aurore de la Victoire semble vouloir pointer au noir horizon de notre planète bouleversée par la guerre. Chaque jour, nos armées alliées écrivent dans le sang, une nouvelle page d'histoire qui laisse dans l'ombre les grandes et héroïques chevauchées des siècles passés. "Ton histoire de nos frères canadiens, les armes à la main, attendant l'heure où ils se lanceront à l'assaut de la forteresse ennemie; l'heure H, où ils déclinèrent la suprême offensive au cœur même des positions adverses; c'est alors que des vaillants exploits justifieront un fois de plus, les mots du poète.

Et nous, qui avons été refusés par le médecin militaire ou encore nous, qui sommes trop âgés ou trop jeunes, quel sera notre rôle?... Assisterons-nous en spectateurs, au grand drame à l'affiche; ou voudrions-nous apparaître — un peu — sur la scène, fût-ce, comme simples figurants.

Non! pas de bras croisés, l'heure est à l'action; les sacrifices de ceux qui vont jouer leur va-tout, demandent que nous en consentions nous aussi. Que nous faut-il donc faire? Mais — joindre les

85e ANNIVERSAIRE DE M. BENONI LALIME

M. Bénoni Lalime, autrefois de Saint-Hyacinthe et maintenant de Montréal, célébrera demain, samedi, son 85e anniversaire de naissance. M. Lalime, qui est encore en très bonne santé, est le fondateur et l'ancien principal de l'École Lalime, de cette ville. Nos sincères félicitations.

Le comté n'a pas encore atteint son objectif

On a recueilli la somme de \$1,244,000 — Il manque environ \$30,000 — Les résultats à date dans les municipalités du comté.

ON PEUT SOUSCRIRE JUSQU'A MARDI PROCHAIN

Dans la campagne du quatrième emprunt de la voirie, le comté de Saint-Hyacinthe n'a pas encore atteint son objectif. Bien que la campagne soit officiellement terminée, le travail se poursuit toujours au quartier de l'emprunt, à l'hôtel de ville, et l'on a recueilli à date la somme de \$1,244,000, alors que l'objectif du comté est de \$1,273,000.

Il manque donc encore quelque \$30,000 pour atteindre l'objectif et l'on compte bien l'obtenir d'ici quelques jours. Dans ce but, on poursuit le travail activement et M. René Desjardins, organisateur en chef du comté, nous prie de noter que les sollicitateurs s'occupent encore de prendre les souscriptions jusqu'à mardi prochain. Il n'est donc pas trop tard pour souscrire au quatrième emprunt et ceux qui désirent le faire peuvent s'adresser à leur banque, au quartier général de l'emprunt, ou à un sollicitateur de leur choix. Grâce à un dernier effort de tous, on espère atteindre l'objectif.

Les municipalités

La ville de Saint-Hyacinthe a atteint et même dépassé son objectif, mais dans certaines municipalités du comté, la sollicitation n'a pas donné tout ce qu'on attendait. Pour les municipalités, les résultats à date nous montrent que Saint-Bernard tient le haut du pavé avec une souscription qui dépasse de 74% son objectif de \$5,000. Voici en détail ces municipalités, avec le chiffre de leur objectif, le résultat à date et leur pourcentage:

La Présentation	\$20,000	14,050	70%
Paroisse Notre-Dame	15,000	12,650	84%
St-Barnabé-Sud	12,000	7,300	61%
St-Bernard	5,000	3,900	77%
St-Charles	15,000	11,250	75%
St-Damase	25,000	27,100	108%
St-Denis	50,000	33,300	66%
St-Hyacinthe-le-Confesseur	8,000	8,750	109%
St-Jude	20,000	20,200	101%
St-Madeleine	40,000	16,600	42%
St-Thomas d'Aquin	10,000	8,550	85%

Pour faire suite à la liste des grosses souscriptions déjà publiées en voici quelques-unes enregistrées cette semaine:

Duclos et Payan Ltd, \$10,000, additionnels, total: \$15,000; M.-O. David Engr, \$7,000; René Desjardins, \$5,000; Caisse Populaire de St-Hyacinthe \$3,000, additionnel, total \$10,000; Caisse Populaire de St-Denis, \$5,000.

Une affaire de droits de succession prise en délibéré par la Cour

En Cour supérieure à Saint-Hyacinthe, mardi dernier — Un procès entre M. Rosario Barré, de Rougemont, et MM. Noël Rainville, de Montréal, et Joseph Gingras, de Rougemont — Le point de vue des parties.

L'ANNULATION D'UN ACTE DE VENTE

Le juge Joseph Archambault, de la Cour supérieure, siègeant à Saint-Hyacinthe, a pris en délibéré une affaire de droits de succession mettant aux prises M. Rosario Barré, de Rougemont, contre M. Noël Rainville, de Montréal, et M. Joseph Gingras, de Rougemont. Cette cause a été plaidée mardi dernier à Saint-Hyacinthe, et Me T.-A. Fontaine, c.r., était l'avocat du défendeur.

Il s'agissait, en cette affaire, d'une action prise au mois d'octobre 1942 par les héritiers de feu Hormidas Barré, en leur qualité de légataires universels en pleine propriété des biens à eux légués par leur père.

Par cette action, ils réclamaient l'annulation d'un acte de vente consenti par leur père à l'un des défendeurs: M. Noël

J.-BAPTISTE SENECHAL NOYE AU COURS D'UNE EXCURSION DE PECHE

Un jeune homme de Sainte-Rosalie trouve la mort accidentellement à Armagh, près de Lévis.

M. Jean-Baptiste Sénéchal, âgé de 21 ans de Sainte-Rosalie, a perdu la vie accidentellement lundi dernier lorsqu'il s'est noyé au cours d'une excursion de pêche à Armagh, près de Lévis. Le jeune Sénéchal était en vacances dans cette région. Son corps ne fut retrouvé que le lendemain. Le défunt est le fils de M. et Mme Nicholas Sénéchal (Régina Gagnon), de Sainte-Rosalie.

Les funérailles auront lieu demain, samedi, en l'église paroissiale de Sainte-Rosalie. Les frais funéraires sont sous la direction de la maison René-J. Mongeau, de Saint-Hyacinthe.

MARCHANDS CONDAMNES

Aldège Loiseleur, de Ste-Brigide, comté d'Herbyville, H. Deslauriers, de Ste-Angèle, comté de Rouville, ainsi que Doris Boissjoli de Wickham-Ouest, comté de Drummond, se sont avoués coupables, ces jours derniers, devant le juge Armand Cloutier, à Montréal, d'avoir abattu plus que la moyenne de porcs allouée en vertu d'une ordonnance. Chacun a été condamné à \$100, d'amende et aux frais.

Echos d'un accident de la route en Cour supérieure

Suite d'un accident survenu entre Richelieu et Marieville, en mai 1942 — La cause est prise en délibéré par le juge Archambault — Une deuxième action est prise par le défendeur, représenté par Me T.-A. Fontaine, c.r.

L'UN RECLAME \$18,000, L'AUTRE \$3,975

Un accident de la route, survenu entre Richelieu et Marieville le 16 mai 1942, a eu ses échos en Cour supérieure à Saint-Hyacinthe, présidée par le juge Joseph Archambault. Cette cause, qui a été plaidée les 12 et 13 mai, mettait aux prises M. Alfred Marcoux, de Coaticook, contre M. Joseph Davignon, de Marieville.

M. Marcoux, propriétaire de camions, réclamait la somme de \$18,000 pour divers dommages subis lorsqu'un de ses camions, conduit par M. G.-E. Gagnon, est venu en collision avec une voiture en traction animale conduite par M. J. Davignon.

Au cours du procès, une dizaine de témoins ont été entendus de chaque côté. Le demandeur prétend que Davignon s'en venait à gauche du chemin et que c'est pour cette raison que le camion et la voiture se sont heurtés face à face, le soir du 16 mai 1942, à 11 heures. De son côté, Davignon prétend le contraire, déclarant qu'il était bien à sa droite, circulant lentement.

Lors de cet accident, le cheval et la voiture de M. Davignon furent projetés dans le fossé sur une distance de 200 pieds. M. Davignon fut très grièvement blessé et il dut être hospitalisé durant plusieurs mois à Montréal. La cause a été prise en délibéré par le juge Archambault.

Une 2e cause

Au sujet de cette affaire, une seconde action a été prise par le défendeur après avoir été rétabli des blessures subies lors de cette collision. Dans cette action, prise le 5 janvier 1943, par Davignon contre Marcoux, le demandeur réclame la somme de \$3,975, pour ses blessures, la perte de son cheval et de sa voiture et divers dommages. Cette cause est pendante et sera plaidée plus tard.

Dans la première cause, Me J. E. Samson, de Coaticook, est le procureur du demandeur avec Me Alphonse Patenaude, de Montréal, comme conseil, et Me T.-A. Fontaine, c.r., de Saint-Hyacinthe, est le procureur du défendeur. Dans la seconde cause, Me T.-A. Fontaine est le procureur du demandeur, et les avocats Patenaude, Patenaude, Hébert, Lippé et Trahan représentent le défendeur.

La ville accorde le contrat pour l'égoût collecteur à la compagnie Dansereau Ltée

Rapport de la dernière assemblée du conseil municipal — Achat d'un terrain de M. Camille Meurce — Octroi de \$100 aux Chevaliers de Colomb pour le congrès — La liste des électeurs de la ville — Les assemblées politiques au marché Centre.

L'HON. M. BOUCHARD ET LES JOURNALISTES SUD-AMERICAINS

Un groupe imposant de journalistes sud-américains visitent actuellement le Canada. Ces jours derniers ils étaient à Montréal et la délégation fut reçue à l'hôtel Windsor par la "Canadian-Inter-American Association" qui offrit un déjeuner en leur honneur. A l'issue de ce déjeuner, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, adressa quelques mots en espagnol et en français. Il se déclara heureux, au nom du seul gouvernement français d'Amérique du Nord d'accueillir les journalistes. "Journaliste moi-même, je trouve que c'est un honneur pour moi d'avoir à vous souhaiter la bienvenue." Il ajouta qu'il espérait que bientôt ils reviendraient nous voir et que cette fois, ils auraient l'avantage de voir notre vieille capitale, Québec.

"Nos affinités culturelles, dit encore M. Bouchard, expliquent ce rapprochement, de plus en plus marqué entre nos pays."

UNE JAMBE AMPUTEE A LA SUITE D'UN ACCIDENT A LA GARE

Un grave accident est survenu dans la nuit de mercredi à jeudi le semaine dernière à la gare du C.N.R. à St-Hyacinthe. Un des employés de la compagnie, M. Gérard Longpré, âgé de 34 ans, de Montréal, glissa sous un wagon en marche, à la suite d'une fausse manœuvre, et se fit écraser la jambe gauche. La victime fut immédiatement transportée à l'hôpital Saint-Charles où on dut faire l'amputation de la jambe. M. Longpré est le neveu de Dr J.-E. Beaudry, médecin vétérinaire de cette ville.

LA VIANDE RATIONNEE A PARTIR DU 27 MAI

Le rationnement de la viande commencera le 27 mai soit jeudi prochain. A partir de cette date on ne pourra obtenir de la viande que sur présentation des coupons bruns du carnet de rationnement. Les deux coupons (A1) deviennent valides. Subsequemment les autres coupons pourront être échangés pour un livre de viande chacun à partir du jeudi. Les coupons qui deviennent valides avant le 15 du mois sont bons jusqu'à la fin du mois. Ceux qui deviennent valides le 15 ou à une date ultérieure sont bons jusqu'à la fin du mois suivant.

Les viandes rationnées sont le bœuf, le veau, le porc, le mouton et l'agneau. Les morceaux dits de fantaisie qui ne sont pas rationnés sont les suivants: cœur, langue, foie, cervelle, amourettes, rognons, mortadelle, etc.

Les morceaux contenant 50% et plus d'os telles que queue de bœuf, côtes et pattes de cochon ne sont pas rationnées.

LISEZ LE "CLAIRON"

La fête du R. Père Gaston Pontbriand, supérieur du Patronage, de cette ville, a remporté un vif succès dimanche dernier en présence d'un grand nombre d'anciens et d'amis de l'oeuvre. Cette fête anniversaire coïncidait avec la fête patronale de l'Association des anciens du Patronage.

Après la messe solennelle, à 8 h., une adresse fut lue au supérieur par M. Bruno Brillion et un magnifique cadeau en argent lui fut présenté par M. Jacques Desautels. A 10 h. 30, fut tenue la réunion annuelle des anciens et l'on procéda à l'élection du conseil.

M. Mandus Bienvenue fut réélu président de l'Association des anciens, M. Ludger St-Amant, fut réélu vice-président, et M. Jacques Daoust fut réélu secrétaire. M. Armand Cantin fut élu trésorier. (M. Cantin est typographe au "Clairon"). M. Albert

M. G.-L. POISSON ELU MAIRE DE LAPROVIDENCE

Les quatre membres de l'ancien conseil sont renversés. — A Saint-Joseph.

Les élections du conseil municipal du village La Providence ont eu lieu lundi et M. Gilbert-Léon Poisson a été élu maire du village par une majorité de 9 voix sur son adversaire, M. Louis-A. Hébert, maire sortant de charge. Chez les conseillers, M. Frédéric Fontaine a été élu par une majorité d'une quarantaine de voix sur son adversaire, M. Paul Beaudry, conseiller sortant de charge. M. Romeo Valcourt a été élu par une majorité de 20 voix sur son adversaire, M. Osa Blanchard, sortant de charge, et M. Henri Blouin a été élu par une majorité de 85 voix environ sur son adversaire, M. Arsène Brodeur, sortant de charge.

A Saint-Joseph

A Saint-Joseph sur Yamaska, les nominations ont été faites sans appel au peuple. Le maire, M. Arthur Gosselin, a été réélu par acclamation dernièrement, de même que deux conseillers, MM. Ovide Lussigné et Léonor Lamotte. Le troisième conseiller, M. Eugène Lemonde ayant démissionné, il fut remplacé par M. Lionel Messier, élu par acclamation.

LISEZ LE "CLAIRON"

LES MEMES CONDITIONS QUE POUR L'USINE DE FILTRATION

POUR INFRACTION AUX ORDONNANCES DES PRIX

M. Lionel Charbonneau, de Saint-Hyacinthe, ayant avoué sa culpabilité d'avoir eu en sa possession des coupons détachés de rations de beurre, a été condamné par le juge Emile Marin à payer une amende de \$25 et les frais.

M. Pierre Messier, faisant affaires sous la raison sociale de H. Messier & Fils Engr, de St-Hyacinthe, coupable d'avoir eu en sa possession des coupons détachés de rations de thé et de café, a été condamné par le juge Marin à une amende de \$50 et aux frais.

Me Victor Chabot, c.r., occupait pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Succès de la fête du R.P. Pontbriand au Patro

Un grand nombre d'anciens et d'amis de l'oeuvre réunis au Patronage, dimanche dernier — Le programme de la journée — Banquet et débat sur le mariage.

LES ALLOCUTIONS

La fête du R. Père Gaston Pontbriand, supérieur du Patronage, de cette ville, a remporté un vif succès dimanche dernier en présence d'un grand nombre d'anciens et d'amis de l'oeuvre. Cette fête anniversaire coïncidait avec la fête patronale de l'Association des anciens du Patronage.

Après la messe solennelle, à 8 h., une adresse fut lue au supérieur par M. Bruno Brillion et un magnifique cadeau en argent lui fut présenté par M. Jacques Desautels. A 10 h. 30, fut tenue la réunion annuelle des anciens et l'on procéda à l'élection du conseil.

M. Mandus Bienvenue fut réélu président de l'Association des anciens, M. Ludger St-Amant, fut réélu vice-président, et M. Jacques Daoust fut réélu secrétaire. M. Armand Cantin fut élu trésorier. (M. Cantin est typographe au "Clairon"). M. Albert

LISEZ LE "CLAIRON"

(Suite en page 8)

LE CLAIRON
 Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
 "Le Clairon" est imprimé par L'imprimerie Yamaska
 au No. 435, 14e Avenue, Téléphone 498.
 ABONNEMENTS
 A Saint-Hyacinthe, (livré à domicile) et aux Etats-Unis \$1.50
 Ailleurs au Canada 1.00
 En vente chez
 M. S. DUVAL, 1820, 5e RUE
 M. IRENEE CHOQUETTE, 536, 14e AVENUE
 M. G. TURENNE, 1375, 5e RUE

SAINT-HYACINTHE, 21 MAI 1943

Les jardins de guerre

Cette année, nos gouvernements incitent les cultivateurs et les citoyens à augmenter la production des denrées. A la campagne, l'on a mis sur pied des comités spéciaux chargés d'entrevoir les cultivateurs, de tracer un programme de production adapté aux conditions d'un chacun.

Dans les villes, diverses associations ont pris en mains l'organisation des jardins de guerre. Grands sont les espaces de terre incultes susceptibles de récompenser abondamment ceux qui voudront les mettre en valeur. Des centaines de familles, si seulement elles veulent s'en donner la peine, pourront récolter tous les légumes dont elles auront besoin durant l'été et même durant l'hiver prochain. A Montréal comme ailleurs, les possibilités sont immenses.

Du point de vue pécuniaire, les familles qui s'imposent la tâche de la préparation, de l'ensemencement, de l'entretien et de la récolte d'un jardin potager réaliseront d'intéressantes économies en produisant elles-mêmes les légumes dont elles auront besoin. Retenues à la maison pour s'occuper au jardinage, elles éviteront de nombreuses occasions de dépenser sans retour des argentés souvent péniblement gagnés. Leur geste patriotique sera à la fois fort utile.

Mais il importe d'examiner d'autres points de vue. Nombre de citoyens ne se rendent pas compte de leur étroite dépendance de la terre. Ils en sont venus à croire qu'avec de l'argent l'on puisse satisfaire à tous ses besoins. Pris par leurs affaires, entraînés dans un genre de vie tout fait de distractions, ils sont devenus incapables d'apprécier la nature, d'en apprécier les bienfaits. Pour eux-là, l'occasion serait excellente de se rapprocher du sol, d'en tirer de profondes leçons.

S'il était possible d'intéresser la gent écolière à ces jardins de guerre, on lui rendrait un inestimable service tant au point de vue santé physique que santé morale. Pourvu qu'ils fussent mis à même de les comprendre, les enfants d'école profiteraient des travaux de jardinage; ils apprendraient beaucoup à l'école de la nature.

Les jardins de guerre, bien organisés, s'ils contribuent à atténuer les effets du rationnement, s'ils ajoutent à la production agricole, aideront aussi à l'éducation des tout jeunes comme des plus âgés.

C.-E. COUTURE,
 Surintendant de la colonisation
 canadienne-française.

Est-ce la libération de la peur ?

L'Union des Démocrates

J'assistais, samedi dernier, au déjeuner-causerie qui marqua la création de l'Institut démocratique canadien, dont le fondateur est notre courageux ami, Damien Bouchard. J'en suis revenu le cœur battant d'espoir et de joie. Enfin, me disais-je, nous ne serons plus seuls!

L'Assemblée réunie pour recevoir le message du ministre représenterait une élite considérable, non pas celle que l'on rencontre à tous les banquets de la Saint-Jean-Baptiste, à tous les ralliements de l'A.C.J.C. à toutes les processions de Tartuffes, mais celle qui pense, qui agit, qui compte dans l'industrie, les affaires, les lettres, la science, les professions libérales, la vie politique. Cette élite-là n'a pas de temps à perdre en jérémiades sur le grand déclinisme des Acadiens. Elle préfère la compagnie des vivants à celle des morts, en quoi elle s'éloigne sensiblement de MM. Maxime Raymond et Lionel Groulx, tous deux célébrés par leurs oraisons funèbres.

Pour savoir ce qu'est, ce que sera l'Institut démocratique canadien, il convient de noter que Damien Bouchard a lutté toute sa vie pour un idéal démocratique et libéral. Il fut l'un des plus dévoués, des plus admirés, des plus aimés, des plus détestés, parmi les hommes publics de sa génération. Pourquoi? Parce qu'il croyait au progrès et combattait pour cette foi sincère, parce que, comme maire d'une petite ville, il sut répartir les taxes suivant la justice, le bon sens et l'intérêt commun, parce que comme patriote, il dénonça les faiblesses de notre régime scolaire et demanda avec ténacité l'école gratuite et obligatoire, parce que, comme homme et citoyen, il sut défendre avec succès sa liberté de penser et de parler.

Après cette carrière batailleuse, au moment où il craint de voir ses forces le trahir il veut laisser à sa "race", sous la forme d'une association progressive, un testament de sa pensée et de son action. Nous avons raison de croire, nous, que l'énergie de cet homme durera bien des années encore, mais c'est lui qui nous dit: "Lorsque l'homme animé d'un sain altruisme veut s'approcher le terme de sa carrière et quand il se rend compte de l'inachevé dans son oeuvre publique, si humble qu'elle soit, une question se pose à son esprit inquiet: celle de savoir s'il restera quel'un ou quelque chose pour assurer que les efforts de toute une vie appelés bienôt à s'éteindre ne seront pas complètement perdus..."

"Au cours des quarante dernières années, j'ai été un des fidèles soldats des idées progressives dans la province de Québec... Les batailles de notre cohorte ont été bien dures; nos conquêtes peuvent être bien maigres, certainement bien lentes. Nous avons cependant, de peine et de misère, obtenu quelque chose, et ce quelque chose suffit à assurer les Canadiens de langue française que la porte est ouverte, chez eux, pour des progrès substantiels. Mais cette porte peut de nouveau être hermétiquement fermée..."

De là la nécessité d'une génération à l'autre, de la continuité de la lutte d'une génération à l'autre, de la continuité démocratique. Et ce mot, "démocratique" dans la bouche de Damien Bouchard, n'est pas un vain mot. "Chez les humains, dit-il, deux grands courants d'idées ont existé partout et de tout temps: celui des gens qui n'ont foi que dans les règles établies par les tenets des vieilles coutumes, des anciennes traditions et des théories surannées; celui des hommes qui ont l'esprit de recherche, qui croient en l'évolution et qui ne craignent pas d'expérimenter des réformes dans toutes les sphères d'action, intellectuelle, économique et sociale... Ce sont les deux pôles opposés du champ magnétique de la société humaine... Il faut avouer qu'à venir jusqu'à ces derniers temps nous avons été presque complètement dominés, dans notre province, par ce vieil esprit, qui est loin d'avoir perdu son empire sur nous..."

Plus loin, la pensée du grand démocrate-libéral se précise davantage: "La masse a écouté les apôtres de ce système (celui des morticoles sociaux) exigeant si peu d'efforts. Elle a même malmené ceux qui avaient le courage de prédire qu'il nous serait néfaste, car la liberté d'opinion n'existait anciennement que dans nos codes de lois... Nous ne manquons pas de précurseurs d'Hitler; ils ne pouvaient nous envoyer au poteau d'exécution, mais ils parvenaient presque toujours à supprimer la liberté de parole en terrorisant et en affamant ceux qui, il y a vingt, trente ou cinquante ans (ferai-je observer à notre ami Damien qu'il peut trouver plus près de nous ces mêmes exemples d'inquisition et d'intolérance?), parlaient autrement qu'eux..."

L'un des premiers buts de l'Institut est donc l'émanicipation intellectuelle et morale de tout un peuple. Nous en trouvons la preuve dans la formule même que symbolise l'emblème de l'Association: "...un étoile d'or à quatre pointes désignées sous le nom d'étoile démocratique. Les quatre pointes représentent les quatre grands objectifs de la Charte de l'Atlantique: "LIBERTÉ DE PAROLE, — LIBERTÉ DE RELIGION, — LIBERTÉ DE LA CRAINTE, — LIBERTÉ DES PRIVATIONS". Ces quatre libertés, qui sont, on le sait, la nouvelle Charte des droits de l'homme, pour laquelle se battent aujourd'hui toutes les nations démocratiques, pour laquelle des millions d'hommes souffrent et meurent, devront s'appliquer aussi bien à la province de Québec qu'au reste du monde. Les quatre libertés annoncées à l'univers par les chefs de deux nations les plus progressives et les plus fortes de l'univers civilisé, n'ont, aujourd'hui encore, qu'une existence très relative dans la masse des Canadiens de langue française.

Dans un groupe national que n'a touché ni la Réforme qui inaugura la liberté d'examen, ni la Révolution française qui consacra les droits de l'homme, la dignité de la personne humaine et le culte de la pensée libre et de la raison, ni la Révolution américaine dont le "bill of rights" est un monument de grandeur, de générosité et d'humanité, dans ce groupe-là, dis-je, des oppressions morales et intellectuelles, vestiges de la féodalité, sont demeurées.

Il serait ridicule d'affirmer que la liberté de parole existe vraiment chez nous, puisque ceux qui prononcent certaines paroles, énoncent certaines idées, contredisent certaines hiérarchies, sont invariablement boycottés, dénigrés, persécutés, généralement avoués... quand on ne les bâillonne pas tout à fait. Nous en avons connu qui, pour ne s'être pas conformés à l'absolutisme des théocrates, ont été chassés de ville en ville, de fonction en fonction, forcés dans leurs derniers retranchements, comme des bêtes traquées et maltraitées. Il est vrai qu'aujourd'hui certains coups portent moins, que les bêtes traquées, ceux qu'on appelle les révoltes, les insoumis, peuvent vivre, pourvu qu'ils aient des... mais avouons qu'il leur faut une terrible dose d'énergie et d'endurance.

Peut-on dire que, pour un Canadien parlant français et habitant cette province, la liberté de religion existe vraiment? Je pose cette question sans y répondre. Que chacun de nos lecteurs se la pose, dans le silence et la réflexion, et qu'il écoute la réponse de son esprit et de son cœur.

La troisième liberté, la libération de la peur a-t-elle été formulée expressément pour nous? On le dirait. Il n'existe peut-être pas au monde, hors des régions actuellement occupées par des ennemis implacables, de peuple plus dominé par la peur que le nôtre. On me permettra bien de m'arrêter ici à une expérience personnelle. Depuis plusieurs années, je lutte précisément pour l'idéal démocratique et libéral qui fut toujours cher au cœur de Damien Bouchard et qu'il nous a si bien exposés dans son discours de samedi dernier. Nous comptons quelques milliers d'amis chez nos compatriotes. Bien qu'ils soient nos fidèles soutiens, qu'ils nous encouragent à voix basse, qu'ils suivent avec espoir notre combat persévérant, ils n'auraient jamais osé se lever en bloc pour revendiquer les libertés essentielles, les réformes nécessaires, sans lesquelles aucune société ne peut s'élever à la grandeur, à la vraie culture, à la vraie civilisation. Ils ont peur.

J'ai le ferme espoir que l'Institut démocratique, en groupant sous un même emblème, sous ceux qui croient au progrès, tous ceux qui veulent adapter notre peuple à son siècle et à ce continent, servira de serum contre la terreur. Je comprends que dix à douze mille individus, séparés les uns des autres, se sentant seuls, sans appui, soient dominés par la superstition de la peur. Ils ont alors l'impression angoissante d'être égarés dans quelque forêt de fauves. Le jour où ils se sentent entourés, où des pensées, des paroles, des opinions, des idées, se mêlent à leur pensée, à leur parole, à leurs opinions et à leurs idées, ce jour-là, ils jetteront à l'égoût le masque étouffant du conformisme, et, pour la première fois, ils éprouveront à leur tour l'immense consolation d'être enfin eux-mêmes et de se réaliser dans une fraternité bienfaisante et protectrice.

L'Institut démocratique n'a pas l'intention de détruire nos innombrables sociétés dites nationales, la Saint-Jean-Baptiste, l'A.C.J.C., l'O.C.J., la J.E.C., l'A.C.V.C., la J.I.C., la J.O.C., l'U.C.C., les S.C.N., l'U.S.C. et une cinquantaine d'autres toutes plus édiifiantes les unes que les autres. Non, il ne s'agit pas de détruire; mais, comme le dit Damien Bouchard, aucune de ces sociétés ne vise à l'avenir, au progrès, à la réforme, à la démocratie, à la liberté, aucune ne peut donner asile à la véritable élite de la "race".

A cause de leurs vues plus larges, plus généreuses, plus humaines, les membres de cette association nouvelle permettront de leur dire que l'union de tous les esprits libéraux, quelles que soient leurs nuances, doit se réaliser sans crainte et sans mesquinerie. Trop longtemps, nous avons eu la manie d'avoir peur les uns des autres ou de nous manger les uns les autres. Les plus valeureux des Canadiens ont été aussi les plus vilipendés, les plus abandonnés de leurs propres amis. En raison même de leur valeur, on les a presque toujours frappés d'ostracisme. Ces exclusions, fruit de la bêtise et de l'irréflexion, ont fait, à tous les mouvements de ce genre, un mal incalculable. Il est temps de s'unir courageusement sous l'une des plus belles devises qui aient été arborées au front de l'humanité pensante: liberté, égalité, fraternité.

Jean-Charles HARVEY
 "Le Jour", Montréal, samedi 15 mai 1943.



Monsieur Godbout réalise son programme

LES FINANCES

En 1939, le programme électoral de l'Honorable Monsieur Godbout, au point de vue financier, comportait les items suivants:

1.—Équilibre du budget par l'adoption stricte des dépenses aux revenus;

2.—Suppression du coulage dans les services administratifs, comme dans l'adjudication et l'exécution des contrats;

3.—Assainissement des finances et rétablissement du Crédit de la Province.

En 1943, l'exécution du programme est réalisée; et en voici la preuve:

Période 1939-1940:			
Revenus	\$55,649,000.		
Dépenses	\$74,120,000.		
Déficit			\$18,471,000.
Période 1940-1941:			
Revenus	\$55,968,000.		
Dépenses	\$52,455,000.		
Surplus			\$ 3,513,000.
Période 1941-1942:			
Revenus	\$91,998,000.		
Dépenses	\$72,153,000.		
Surplus			\$19,845,000.
Période 1942-43:			
Revenus	\$92,340,000.		
Dépenses	\$78,795,000.		
Surplus			\$13,545,000.
Période 1943-1944 (Prévisions budgétaires):			
Revenus	\$90,195,929.		
Dépenses	\$82,259,385.		
Surplus			\$ 7,937,544.
Total des Surplus \$44,840,544.			

Le déficit de \$18,471,000. pour l'année fiscale 1939-40 s'explique du fait qu'à son arrivée au pouvoir à l'automne 1939, le gouvernement Godbout a dû payer les comptes en souffrance et les dettes accumulées par le régime Duplessis.

Nous avons une diminution des impôts par l'abolition des péages sur les ponts, qui ont rapporté \$1,271,474.72 pendant l'année 1941-1942, et une diminution de \$1,300,000. par année dans les revenus de la Commission des Liqueurs.

Relevons aussi un cas typique dans la suppression du coulage des deniers publics. A la fin de 1939, l'Honorable T.-D. Bouchard annula un contrat de voirie qui avait été donné par l'Union Nationale à une grande compagnie pour une section de route entre Sainte-Adele et Sainte-Agathe. Monsieur Bouchard a demandé des prix par la voie des journaux et le travail a été accordé à la même compagnie dont le Ministre de la Voirie avait annulé le contrat. Cette compagnie avait soumis un prix sensiblement égal à celui du plus bas soumissionnaire et le travail a été accordé pour la considération qu'elle avait consenti à annuler le premier. D'après l'ancien contrat, le coût de l'entreprise se serait élevé à \$379,170.22. La compagnie consentit à faire l'ouvrage pour \$295,865.49 sans qu'il n'y eut aucun changement dans les plans et devis. Le gouvernement a donc réalisé une économie de \$83,304.73. soit de 28.1 p.c.

La toile d'araignée du Bloc Popu Le rédacteur des Pamphlets de Valdombre, Monsieur Claude-Henri Grignon a encore la sollicitude, ce mois-ci, de consacrer un article au Bloc Populaire. Voici comment s'exprime le père spirituel de Donald et Séraphin. "Le Bloc Popu, que dirige d'un oeil éteint et d'une main débaussée Monsieur Maxime Raymond, se devait d'offrir un beau programme au peuple après avoir trouvé un beau nom, lequel, ainsi que nous le disions le mois dernier, n'existera pas l'enthousiasme et n'enrôlera pas beaucoup de disciples. N'importe. Il fallait un nouveau parti. Nous l'avons. Il s'agit de savoir maintenant ce qu'il promet, non pas ce qu'il nous assure car il n'y a rien de plus instable que la politique, surtout au pays de Québec." "Il ne s'agit pas seulement de crier que nous devons rester Canadiens-français, que nous devons sauver notre autonomie et sauver le capital humain. Toutes ces belles propositions nous les re-

trouvons dans les discours de Monsieur Maurice Duplessis prononcés en 1934-1935 aux côtés de Monsieur Paul Gouin devenu depuis, celui-là, le bras droit de Monsieur Maxime Raymond. Monsieur Paul Gouin nous dira-t-il quel succès l'Union Nationale obtint avec ce programme ronflant? Et ce que Monsieur Duplessis n'a pas su réaliser, est-ce que le Bloc Popu en viendra à bout? Permettez-nous d'en douter car plusieurs des disciples de Monsieur Raymond étaient hier des dirigeants de l'Union Nationale. Sont-ils plus clairs-voyants, plus intelligents aujourd'hui qu'ils se montraient hier? Disons que c'est un jeu de bascule.

Tout le monde sait que les trusts depuis toujours étranquent les classes pauvres. Nous ne voyons rien dans le programme du Bloc Popu qui empêchera les trusts de fonctionner de plus belle. Alors? Sérieusement, Monsieur Maxime Raymond se voit-il l'homme désigné pour tuer les trusts? On peut "emplir" le peuple mais pas jusque-là. Voyons, un peu de retenue, messieurs les réactionnaires en robe de chambre!

J'irai plus loin. Je défie le Bloc Popu d'insérer comme principaux articles de son programme: abolition du crédit agricole: abolition des allocations aux vieillards; abolition des allocations aux aveugles; abolition de l'Assistance publique; enfin abolition de toutes ces lois qui coûtent des millions aux contribuables. Ou Monsieur Raymond va promettre de nous débarrasser de tout cela ou il conservera intactes toutes ces lois. Dans le premier cas, il se verra incapable de se faire élire; dans le deuxième, il ne fera que continuer la politique de Taschereau, Godbout et Duplessis. Il n'y aura donc rien de changé et il ne fera pas de merveilles. Plus que cela. Sans le vouloir, sans s'en apercevoir peut-être, car le boss me paraît sensiblement endormi, il sera obligé d'endosser toutes ces belles loes sociales ou mieux ce beau socialisme qui nous achemine rapidement vers le communisme intégral. Et quand on sait que le Bloc Popu ambitionne de tuer le communisme chez nous c'est à crever de rire en décrochant des étoiles. Quels farceurs tous ensemble! La patience du peuple ne connaîtra donc jamais de bornes?

C'est triste à dire mais avec toute la meilleure volonté du monde, le critique libre ne trouve rien de sérieux, rien de positif, rien de concret et de clair dans le programme du Bloc Popu. Des mots, des mots, des mots. Des nuages au vent. Des toiles d'araignée qui se balancent. Nous ne doutons pas que plusieurs mouches vont s'y prendre. Ce ne sera pas nouveau dans la province de Québec où nous aimons les beaux discours. Mais je crois que cette fois-ci ce sera plus difficile, même si les boss endosse le manteau de Monsieur Salazar.

Le Bloc Popu va faire face à deux adversaires au lieu d'un. Eh! ma foi, si un électeur, pour des raisons qu'on ne s'explique pas, refusait sa confiance à Monsieur Godbout et qu'il eut à choisir entre un candidat du Bloc Popu et un candidat de Duplessis, qu'il n'hésite pas; qu'il vote à deux mains pour Maurice. Au moins, c'est un homme d'esprit, un avocat brillant, le parfait parlementaire qui ne méprise pas les roses c. avec lui nous sommes sûrs qu'il n'edettera la province qu'au rythme de 80 millions par année, tandis qu'avec Monsieur Maxime Raymond... on sait jamais. Gare à la toile d'araignée!

Avantage de connaître le français

Lors de son récent discours à Montréal, M. Joseph C. Grew, ci-devant ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo, a prononcé plusieurs paragraphes en français. En marge de ce fait, le *Montréal Gazette* écrit ce qui suit:

"Ce n'est pas par accident que M. Grew a prononcé une bonne partie de son discours en français. Ce n'étaient pas les quelques phrases dont s'acquittent invariablement, par politesse, les plus cultivés d'entre ceux qui visitent notre pays. Au contraire, une partie importante, et même essentielle, du discours de M. Grew y a passé, et ces paragraphes, qui occupaient environ trois pages de son manuscrit, ont duré quinze minutes. Tout ce qu'il voulait dire de la France et du rôle de la France dans la guerre, M. Grew l'a dit en français.

"Il est honteux que, dans l'auditoire de M. Grew, plusieurs, hier, n'aient pas compris cette partie de son discours." "C'est là une lacune qu'il faut déplorer chez les Canadiens, et même chez les Canadiens qui ont des lettres. M. Anthony Eden, lors de son passage parmi nous, s'est exprimé en un français impeccable à la Chambre des Communes. De fait, on peut se demander s'il y a un seul homme d'Etat britannique de premier plan qui ne s'exprime pas avec une égale facilité dans les deux langues.

Au Canada, il est malheureusement exceptionnel et rare pour un homme d'Etat de parler le français — et cela en dépit du fait que notre Parlement est bilingue. Dans un pays où plus d'un quart de la population est d'origine française et où les questions de langue sont si intimement liées à l'unité et à la concorde nationale, une pareille lacune est une pitié. Il ne s'agit pas, non plus, de rendre l'enseignement du français obligatoire. La connaissance du français n'est imposée ni en Angleterre, ni aux Etats-Unis. Les gens qui veulent s'instruire l'apprennent parce qu'ils considèrent que le français fait partie de l'instruction, qu'il est indispensable à la vie et à la culture. Pour les mêmes raisons — et pour quelques autres, — il faudrait que la connaissance du français se répandit chez nous.

Editorial de l'"Ottawa Journal", le 12 mai 1943.

"LA SANTE DES DENTS"

Une des plus déplorables erreurs concernant les dents, est celle que commettent bien des mères en croyant qu'on peut les laver avec du lait. Les dents de lait peuvent se passer de soins, qu'elles doivent tomber de toute façon. Cette erreur peut avoir de graves conséquences. Les dents de lait doivent être l'objet de soins aussi attentifs que les dents permanentes. Dès qu'une petite cavité apparaît, il faut la faire obturer; chaque dent de lait doit être conservée saine jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par une dent permanente.

La perte prématurée des premières dents peut empêcher la mâchoire de se développer normalement. Les dents permanentes, en perceant dans une mâchoire déformée, pousseront irrégulièrement. La santé d'un bébé se ressent du fait qu'il perd trop tôt ses dents de lait. Ordinairement, toutes les dents de lait ont percé quand l'enfant a atteint l'âge de 2 1/2 ans. Il ne pousse pas les autres dents à l'enfant entre 2 1/2 ans et 5 ou 6 ans.

Les premières dents permanentes sont les premières dents de la seconde dentition; elles percent derrière les pré-molaires. Trop souvent les mères, par leur manque de soins, laissent se voir ces premières dents permanentes de l'enfant, qui sont les plus importantes de la seconde dentition; on les appelle pour cela les clefs de l'arche dentaire. Si elles se carient et sont extraites, les autres dents peuvent pousser de travers, et la mâchoire se déformer. La mastication en souffre, ainsi que toute la dentition.

POULLAILLER DETRUIT A ST-SIMON DE BAGOT

Un incendie a dévasté dernièrement le poulailler de M. Omer Lussier, dans le 3e rang de Saint-Simon, comté de Bagot, y exterminant quelque 1,000 poulets de 3 mois. Une quantité considérable de moulées et de grains furent également détruits. Un voisin, M. Jaetan Forest, aperçut les flammes et avertit aussitôt la famille Lussier. Avec l'aide de ses voisins, M. Lussier tenta vainement le combatte le feu, qui s'était déjà répandu partout dans le poulailler. Les pertes, assez élevées, ne sont pas couvertes par les assurances.

SOUVENIRS DU PASSÉ
CE QUE PUBLIAIT LE CLAIRON EN 1915

JUILLET le 9. — Mlle Hermine St-Onge, rue Concorde, est décédée mardi matin à l'âge de 27 ans. Elle laisse ses frères, Wilfrid, échevin et secrétaire de l'Union Saint-Joseph, à Drummondville; Elzéar, pharmacien de Saint-Hyacinthe; Rodrigue, employé au bureau des inspecteurs de la banque Hochelaga, Montréal, et une soeur, Dolores. Ses funérailles ont eu lieu jeudi en la cathédrale.

—M. Casimir Bédard, cordonnier et ancien marchand de chaussures, a célébré dimanche le 4 juillet le cinquantième anniversaire de son mariage avec Dame Odile Bourgeois. Ils résident à Saint-Hyacinthe depuis 26 ans. Les enfants encore vivants sont: Mlle Caroline, Méline, épouse de M. Trudeau, de Lowell, Mass.; Alfred, comptable à Montréal; Odilon, barbier de cette ville; Eugène, cordonnier, aussi de Saint-Hyacinthe; Josephine, Mme J.-A. Séguin; Mlle Imelda; Laure, Mme Henri Brousseau, et Alphonse, barbier, tous de Saint-Hyacinthe.

—L'élection pour deux commissaires d'écoles dans le Quartier Cinq a eu lieu lundi. Quatre candidats étaient sur les rangs: MM. Adolphe Poulit, commerçant, Etienne Chagnon, fondeur, Félix Guertin, boucher et J.-A. Decelles, marchand. Ces deux derniers ont été élus.

—Dimanche prochain aura lieu l'inauguration d'un nouveau club de croquet sur le terrain situé en arrière du Palais de Justice. Le nouveau club portera le nom de "Dawes".

CATHÉDRALE. — Naissances: Juillet 3, Marie-Marguerite, fille de Jos. Bienvenue et Léa Cadotte. — 7 juillet, Noélla, Germaine, Arpin. — 7 juillet, Joseph-Eugène, fils de L. Lebrun et de Délima, fils d'Albert Mathieu, et de Clothilde Lemieux. — MARIAGE: 3 juillet, Entre Clément Allaire et Virginie Ricard. — DECES: 6 juillet, Thérèse, 1 an, enfant de Wellie Monette et de Marie Gaucher.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE. — Naissances: 3 juillet, Joseph-Adélaïde, fils d'Arthur Sévigny et d'Ella Sicaud. — 7 juillet, Marie-Marguerite, fille de Jos. Lorange et d'Albina Benoit. — DECES: 7 juillet, Rosalina Messier, 7 ans, fille de J. Messier et de Vic. Gaudet.

JUILLET le 16. — CATHÉDRALE. Naissance, 11 juillet, Marie-Claude, fille de Joseph Desrosiers et d'Alma Desjardins. — DECES: 8 juillet, Philomène Gauthier, 78 ans. — 10 juillet, Georges, 9 ans, fils de V. Pelletier. — 14 juillet, Yvonne, épouse d'Arsonne Brodeur, à 39 ans.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE. — Naissances: 10 juillet, Marie-Anne, fille d'Adélaïde Bonin et de Emma Pelletier. — 11 juillet, Benoît, fils de Paul Hus et de Josephine Benoit. — 11 juillet, Léopold, fils de Robert Brodeur et de Louise Perron. — DECES: 9 juillet, Ludger Gaudreau, époux de feu Carlène Phaneuf, 74 ans. — MARIAGE: 12 juillet, Entre Guillaume Choquette et Victoire Boissy.

JUILLET le 23. — M. J.-E. Lanoix, marchand, est à faire d'importantes améliorations à la propriété qu'il a achetée de M. Jos. Roy, protonotaire, coin des rues Dessaulles et Rosalie.

—Les travaux de construction de l'École Laroque avancement rapidement.

—M. Alméda Coderre s'est fait prendre un bras dans une cardé à la manufacture Pomman. —MM. C.-J. et Henri Laframboise, M. Morran et M. L.-E. Potvin, sont partis en automobile pour un voyage d'une quinzaine à Boston, New-York et les principales villes de l'est.

—On annonce pour le 3 août prochain le mariage de M. Alphonse Lajoie, marchand de chaussures, avec Mlle Laura Hébert.

—Dimanche le jeune Raoul, 15 ans, fils de M. Euchariste Lafrance, était à se baigner dans la rivière Yamaska quand il disparut sous l'eau.

—M. l'abbé L. Théo. Proulx, ancien préfet des études, professeur de théologie et bibliothécaire du séminaire de Saint-Hyacinthe vient d'être élevé à la dignité de chanoine titulaire de la Cathédrale.

CATHÉDRALE. — Naissance: 15 juillet, Joseph-Ephrem, fils de Jos. Marchessault et de Blanche Scott. — 17 juillet, Marie-Georgette, fils de Art. Germain et d'Ang. Bélanger. — 18 juillet, Annette, fille de Zéph. Turcotte et de Délima Lussier. — 19 juillet, Cleophas, fils d'Alph. Bernier et de Marie Beaudry. — 19 juillet, Claire, fille de M. Massé et de Gertrude Orsali. — 20 juillet, Wilfrid-Emilien, fils d'Éph. Scott et d'Emma Girard. — 21 juillet, Paul-Émile, fils de Louis Guilbert et Orise Lambert. — MARIAGE: 19 juillet, Entre Louis Dupuy et Rose Méran. — DECES: 19 juillet, Annette Boucher, 3 ans. — 21 juillet, Raoul Lafrance, 15 ans.

LE SOIN DES CLÔTURES

Les clôtures sont l'une des servitudes de la propriété. Sur la ferme, elles sont un mal nécessaire et il doit y en avoir le moins possible. Outre les clôtures de ligne, on ne gardera que celles nécessaires à la division rationnelle des cultures et à la limitation des pâturages. Les clôtures coûtent cher et elles ne sont pas de longue durée. Chaque printemps, le cultivateur soigneux consacre quelques jours à leur réparation. Il les redresse et remplace les piquets pourris, les perches cassées, par du matériel neuf. Il répare surtout celles qui bordent les pacages. Il les fait plus solides. Cela lui évitera peut-être le trouble de fabriquer une série de carcans et d'entraînés auxquels les animaux ne tiennent pas outre mesure.

Le Pont de la Voie
 MERCI, CIVIL, DE LUI AVOIR BÂTI CE PONT.
 IL ATTEINDRA PLUS VITE SON OBJECTIF PAR CE PONT QU'PAR LE RAJON.
 Appui Moral, Appui Financier, Union, Coopération, Travail, Patriotisme, Confiance, Sacrifice, Amélioration, Optimisme, Inébranlable.



La route Montréal-Hull

Une délégation a reçu de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, l'assurance que la route Montréal-Hull sera terminée l'an prochain. Dès ces mois-ci on procédera à la pose de l'asphalte sur la section qui est prête à la recevoir et on préparera le dernier tronçon de quinze milles à recevoir un revêtement semblable aussitôt que les conditions seront propices en 1944, bien entendu si le ministère réussit à obtenir l'asphalte nécessaire.

Le public voyageur attend avec impatience le parachèvement de l'artère qui doit relier la métropole au district de Hull et, en même temps, à la capitale fédérale. Il y a de ce côté une circulation considérable qui augmente encore pendant la saison du tourisme, alors qu'une foule de gens se rendent dans la vallée de la Gatineau. M. Bouchard le sait fort bien et on peut compter qu'il fera tout ce qui dépendra de lui pour compléter la route dans le plus bref délai possible.

La politique qui consiste à rapprocher les grands centres du Québec par des voies de communication rapides est conforme aux meilleurs intérêts de la province et le gouvernement ne le poursuivra jamais avec trop de vigueur. Hull, par l'activité industrielle considérable qui y règne, et Montréal, pivot économique du Canada, ont avantage à établir entre eux des rapports faciles et constants, sans parler du profit que le pays d'une façon générale, en retirera sûrement.

Souhaitons que rien ne vienne retarder l'exécution du programme de construction à laquelle travaillent les équipes du ministère de la Voirie afin que la nouvelle route puisse être ouverte à la circulation au plus tard à l'automne de 1944! Ce ne sera pas trop tôt.

"La Presse", Montréal.

L'HON. M. BOUCHARD EN VOYAGE A OTTAWA

Le premier ministre a appris ces jours derniers aux journalistes que les hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie, et J.-A. Mathewson, trésorier provincial, étaient rendus à Ottawa pour rencontrer les autorités fédérales afin de s'assurer de la contribution du pouvoir central à l'exécution du plan provincial de colonisation.

"Pour l'après-guerre, a déclaré M. Godbout, nous avons la promesse à peu près formelle du fédéral, mais nous voulons sa contribution immédiate. Le nombre des soldats de retour du front est de plus en plus considérable. De plus, nous devons nous préparer tout de suite si nous voulons être en mesure de faire face à la situation après la guerre."

"Le gouvernement n'a pas l'intention d'imposer aux futurs colons les conditions de vie de leurs ancêtres. Il veut ouvrir des terres lui-même et les céder quand elles seront assez avancées pour que leur propriétaire puisse y vivre avec les primes payées annuellement."

Le premier ministre a ajouté que MM. Bouchard et Mathewson avaient mission de régler des problèmes de colonisation et d'agriculture avec le fédéral. Dans le domaine agricole on s'occupe de l'agrandissement des vieilles terres.

De toutes façons, le gouvernement provincial mettra à l'exécution son plan de colonisation d'après-guerre, mais s'il peut compter sur la contribution immédiate du fédéral, il intensifiera ce plan.

Les rumeurs d'élections. De nouvelles rumeurs d'élection ont été lancées en fin de semaine. On a même prétendu qu'elles auraient lieu le 21 juin. "Je n'ai pas encore pris connaissance de ces rumeurs, a dit le premier ministre. C'est dire que je n'ai pas encore étudié les moyens que je pourrais avoir de décréter un appel au peuple à une date aussi rapprochée. A tout événement, ajoute-t-il, les élections n'auront certainement pas lieu avant le 21 juin."

D'autre part, le ministre de la Voirie a annoncé qu'il fera bientôt une tournée dans la ville de Québec sur "L'Institut démocratique canadien".

GARDE D'HONNEUR DE ST-HYACINTHE

La Fédération. — La Garde d'Honneur accuse réception des condoléances de la Fédération Interdiocésaine des Gardes Paroissiales du Canada à l'adresse de M. l'abbé Édouard-Léon Paul-Hus, amoniteur de la Garde d'Honneur, à l'occasion du décès de son père, M. Adélaïde Paul-Hus.

Sympathies et messe. — A l'occasion du décès de M. Georges Turcotte, ancien membre de la Garde d'Honneur, il a été décidé au bureau de direction de la Garde d'Honneur que des sympathies soient envoyées à la famille et que les honoraire d'une messe soient payés pour le repos de l'âme du regretté défunt.

Quartier général. — Le quartier général de la Garde d'Honneur sera encore à 468 St-Simon, St-Hyacinthe, P. Q., cette année, et le bail de location des salles vient d'être signé. Un magnifique panneau-indicateur sera d'ailleurs affiché sous peu à l'extérieur des salles.

Allons à St-Joseph. — Dimanche dernier, la Garde d'Honneur répondait à l'invitation de l'Union St-Joseph-du-Canada et se rendait en parade au pèlerinage annuel de cette société sous le commandement du lt-col. L.-P. Cordeau. La messe fut célébrée en l'église paroissiale de St-Joseph-sur-Yamaska.

La Garde d'Honneur tenait en même temps à honorer saint Joseph, qui est son patron et le patron de la Fédération Interdiocésaine des Gardes Paroissiales du Canada à laquelle la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe est affiliée.

LES PERMIS D'AUTOS ET DE BICYCLETTES

250 permis d'autos et 755 permis de bicyclettes.

Contrairement à ce qu'on prévoyait à cause des restrictions de guerre, il s'est accordé à Saint-Hyacinthe autant de permis d'autos que cette année que par les années passées. On nous fait observer, toutefois, que les cultivateurs sont en majorité cette année. Les "licences" d'autos sont en vente depuis la fin de mars et l'on compte en distribuer environ 250 en tout. Il est à noter que le gouvernement manque de plaques métalliques et que maints automobilistes doivent circuler sans leurs plaques en attendant qu'elles soient faites. On en attend prochainement.

Les bicyclettes. On nous apprend à l'hôtel de ville que les permis d'enregistrement pour les bicyclettes sont arrivés mercredi de la semaine dernière. L'an dernier, la ville de Saint-Hyacinthe en a distribué 1,784 et cette année, depuis leur arrivée, 755 bicyclistes en ont déjà fait la demande. Ce permis se vend un dollar.

COURS D'ART CULINAIRE

Des cours d'art culinaire seront donnés gratuitement par une démonstratrice déléguée par le gouvernement provincial, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, rue Marguerite-Bourgeoys, du 31 mai au 11 juin. Une surprise est réservée à toutes les personnes présentes à chaque cours. Il y aura 2 cours par jour: un à 2 heures de l'après-midi et l'autre à 7 heures le soir.

Que toutes les dames et les demoiselles parlent de ces cours gratuits à leurs amis. Vous êtes attendues en foule. Rendez-nous nos foyers plus heureux par une alimentation saine et savoureuse. Le secret: devenez des expertes cuisinières. Le moyen: suivez ces cours d'art culinaire gratuits du 31 mai au 11 juin.

Comité d'organisation

VALDOBRE ICI POUR PREPARER "UN HOMME ET SON PECHE"

M. Claude-Henri Grignon, auteur de la populaire pièce "Un Homme et son pêche", qui sera jouée à Saint-Hyacinthe les 26 et 27 juin, était dans notre ville mardi soir. Sa visite a permis aux organisateurs du C.P.C. local d'arrêter les derniers détails au sujet de la présentation de cette oeuvre. Tout est maintenant prêt pour la réalisation d'"Un Homme et son pêche" à l'Aréna et il ne fait aucun doute que cet événement artistique remportera ici un succès sans précédent.

L'ANALYSE DU LAIT

Voici le rapport de l'analyse des échantillons de lait prélevés à Saint-Hyacinthe le 27 avril dernier:

Noms	Bactéries	% de mat. grasses
Hébert, P.	16,000	3.4
Desrochers, J.	17,000	3.5
Tanguay, N.	32,000	4.8
Hébert, B.	34,000	3.5
Tétreault, L.	56,000	4.3
Girard, A.	67,000	3.5
Tanguay, N.	77,000	3.3
Desrochers, Z.	290,000	3.3

Lait pasteurisé
Laiterie Yamaska.
a) réception 110,000 3.6
b) Pasteurateur-Past. 1,400
c) bouteille Past. 5,200

UNE LOI ATTENDUE DEPUIS LONGTEMPS, DIT M. BOUCHARD

Adressant la parole au cours de l'étude du bill créant une commission du service civil dans notre province, ces jours derniers à Québec, l'hon. T.-D. Bouchard, a donné son point de vue à ce sujet, en réponse aux critiques de l'hon. Maurice Duplessis.

Le ministre de la voirie déclare que la loi créant une commission du service civil attendue depuis longtemps. "Pour que la province, dit-il, ait à son service des hommes honnêtes et compétents, il importe de leur donner des garanties de continuité. Beaucoup de belles intelligences, dont le dévouement était indiscutable, ont refusé d'entrer dans le fonctionnarisme, parce qu'ils craignaient le patronage politique. Ils avaient peur d'une carrière qui pouvait prendre fin bien avant le temps où la maladie pouvait les forcer à y renoncer."

M. Bouchard déclare que le projet de loi donne des garanties que la province aura des hommes compétents et auxquels on n'aura rien à reprocher sous le rapport de la moralité et de l'honnêteté.

"Nous avons, dit-il, un système un peu différent de celui d'Ottawa. C'est précisément pour éviter ces désavantages que le chef de l'opposition qualifie de bureaucratie. Mon honorable ami accuse le gouvernement d'aller trop vite, de n'avoir pas procédé comme il faut le fédéral. Il y a une bonne raison à cela. La province a profité du travail accompli par la commission royale nommée par Ottawa. Nous avons bénéficié de l'expérience acquise. Cela ne veut pas dire que le gou-

MORT A L'ENNEMI



Une scène du grand film "Commandos Strike at Dawn" avec Paul Muni et Lilian Gish comme vedettes que les habitués du Ciné MASKA verront les mardi, mercredi et jeudi, 25-26-27 mai

ORIGINE RACIALE DES QUEBECOIS

Voici, selon un rapport du Bureau fédéral de la statistique, la répartition, selon l'origine raciale, de la population de la province de Québec, au recensement de 1941 (chiffres de 1931 entre parenthèses): Anglais, 249,548 (234,739); Irlandais, 109,894 (108,312); Écossais, 90,582 (87,300); Français, 2,695,032 (2,270,059); Autrichiens, 1,511 (2,032); Belges, 4,182 (4,323); Finlandais, 2,043 (2,973); Allemands, 8,860 (10,616); Hongrois, 4,134 (4,018); Italiens, 28,051 (24,845); Juifs, 66,277 (60,087); Hollandais, 2,645 (1,824); Polonais, 10,036 (9,534); Roumains, 2,397 (3,068); Russes, 3,433 (3,574); Scandinaves, 4,840 (4,932); Ukrainiens, 3,006 (4,340); Chinois, 2,378 (2,750); Japonais, 48 (43); Indiens et Esquimaux, 13,641 (13,471).

DECES A 72 ANS DE M. ALPHONSE DESPRES

M. Alphonse Després, époux en premières noces de Hermine St-Onge et en secondes noces de Mathilda Duphile, est décédé à LaProvidence ces jours derniers à l'âge de 72 ans. Il demeurait chez son fils, M. Gaston Després, à 20, rue St-Pierre, LaProvidence. Le défunt laisse dans le deuil, ses fils Albert et Gaston de LaProvidence. Il laisse aussi ses frères Mizail et Hormisdas, de St-Joseph et de LaProvidence.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 19 mai, à 8 h. 30 en l'église du Précieux-Sang. Le service fut chanté par son neveu, l'abbé Georges St-Onge, assisté des abbés Martel, curé de la paroisse, comme diacre, et Guillet, comme sous-diacre. Le deuil était conduit par ses fils et ses frères. Les frais funéraires étaient sous la direction de la maison Jos. Bertrand, Enrg., de cette ville.

ELECTIONS A ST-BRUNO ET A SAINT-BASILE

M. Ernest Dulude vient d'être réélu pour un troisième mandat maire de Saint-Bruno. L'empereur a été élu pour son adversaire, M. Aimé Guilbert.

M. Honorius Lafrance, maire sortant de Saint-Basile le Grand, a été réélu premier magistrat de cette municipalité lundi, remportant la victoire sur son adversaire, M. J.-E. Taillon, par une majorité de 31 voix. C'est la seconde fois consécutive que M. Lafrance remporte la victoire sur M. Taillon.

RECEPTION INTIME

Samedi dernier, M. et Mme J.-E. Lavallée donnaient une réception intime, en l'honneur de leur fils Jean-Charles, qui vient de terminer ses études de génie civil à l'École Polytechnique de Montréal. Étaient présents, outre les membres de la famille: MM. les abbés Rosario et Adélaïde Lavallée, de cette ville; MM. et Mmes Georges et Séverin Gaudette, Mlles Eve et Jeannette Gaudette et M. Adrien Gaudette, de Montréal; MM. et Mmes Arthur et Honorius Lavallée et M. Wilfrid Lavallée, de Ste-Victoire.

DEUX AUTRES MOIS DE PRISON

Après avoir été condamnés à deux mois de prison chacun, à Saint-Hyacinthe, les deux jeunes gens de la région, Roger Martel, de Ste-Rosalie, et Janvier Labrecque, de LaProvidence, ont comparu jeudi dernier à Sorel et ils ont été condamnés à deux autres mois de prison chacun. On sait que ces deux jeunes gens ont été arrêtés dernièrement pour divers vols de pneus et de roues d'automobiles dans les villages de la région.

ACTON-VALE

Tout est nouveau avec le printemps; les parterres se nettoient, les maisons se peignent et il y a des propriétaires qui agrandissent leur maison. Il y a des constructions nouvelles.

Cercle des fermières. Le 12 mai, le Cercle des fermières, d'Acton, a été invité par les propriétaires des manufactures de lin et de soie à aller visiter leur industrie. Les dames se sont rendues en grand nombre. Cette visite a été bien intéressante. MM. Demers et Labrecque leur ont donné toutes les informations voulues.

LE CAPITAINE ARCHAUBAULT

Le capitaine Léonard-C. Archambault, du régiment de Maisonneuve, a été nommé assistant-conjoint de l'adjudant-général pour le district militaire no. 4. Avocat dans la vie civile, le capitaine archambault a fait ses études au collège Sainte-Marie et à l'université de Montréal. Il s'est enrôlé dans le régiment de Maisonneuve comme sous-lieutenant le 13 septembre 1940. Il est passé à l'active avec le même grade quelques semaines plus tard et a été envoyé à Valcartier comme officier de renfort. Promu lieutenant en janvier 1941, il obtient son grade de capitaine un an plus tard et devient commandant-en-second du centre d'instruction supérieur de Valcartier.

Il a été nommé stagiaire au service de l'adjudant-général, à Ottawa, en février 1942. En novembre dernier, il a été promu capitaine d'état-major.

IL FAUDRA CONSTRUIRE DES APRES LA GUERRE

La Grande-Bretagne se prépare déjà à bâtir quatre millions de maisons à l'issue même du conflit.

Bien qu'elle soit bien près des champs de bataille et que le danger d'invasion ne soit pas définitivement passé, la Grande-Bretagne ne trace pas moins déjà des plans d'après-guerre et elle a déjà élaboré un programme de construction d'au moins 4,000,000 de maisons neuves. L'habitation et les services essentiels doivent être au premier rang de tout projet d'après-guerre, suivant des rapports compilés récemment par des spécialistes d'Angleterre et la construction de maisons à prix modiques doit passer même avant celle des magasins, des hôpitaux et des écoles.

Au Canada comme en Grande-Bretagne, toute la question repose sur le prix de revient. Le prix élevé des matériaux influe sur le coût d'une bâtisse et, partant, sur le prix des loyers, aussi faut-il viser à employer le plus possible des matériaux peu dispendieux. Au pays, la guerre a fait promouvoir la maison à prix modiques et on ne manquera sûrement pas de profiter de cette expérience à l'issue du conflit.

GRECO A L'HOPITAL

Le soldat Johnny Greco, de l'Armée canadienne, grand espoir de la catégorie des poids-légers, a été hospitalisé à la Royal Victoria Hospital, de Montréal, pour y subir une amygdalectomie. Ce qui lui enlève bien des chances de combattre le boxeur américain Armstrong.

Ce match devait avoir lieu au Polo Grounds, de New-York, suivant une rumeur qui s'accréditait de plus en plus. L'avenir de Greco comme boxeur dépend pour le moment des décisions prises par ses supérieurs du district militaire no. 4. L'impression générale qui prévaut parmi le public est que Greco rencontrera le sergent Dave Castilloux, du C.A.R.C., qui détient actuellement le championnat canadien dans la catégorie des poids-légers.

PROFANEUR D'HYGIENE DANS 12,890 FAMILLES

Depuis la création des Unités sanitaires, les hygiénistes de la province de Québec s'efforcent d'inculquer à toute la population les notions les plus modernes d'hygiène et de médecine préventive. Les progrès considérables accomplis de 1926 à nos jours se traduisent par une diminution fort appréciable du taux de la mortalité générale. Il convient d'ajouter que les résultats obtenus sont dus au travail excellent des hygiénistes et des infirmières visitatrices. Le personnel du ministère de la santé et du bien-être social n'épargne aucune énergie pour faire pénétrer, dans les différents foyers, les connaissances particulières que requiert l'économie humaine.

Dans le seul mois de mars, la division des unités et districts sanitaires, par ses différentes conférences et représentations cinématographiques, a atteint 11,628 personnes, cependant que nos visiteuses d'hygiène se rendaient dans 12,890 familles. Voilà un travail véritablement utile et fécond!

On ne saurait trop insister sur le rôle que jouent nos infirmières dans la prévention des maladies contagieuses. Par exemple, c'est en visitant les familles, que la garde-malade explique, dans un langage approprié, l'importance de l'immunisation contre la variole et contre la diphtérie. Par ailleurs, en mars derniers, nos médecins ont complété 1,110 immunisations antidiphtériques, ils ont fait 188 vaccinations antivaricelleuses et 1,486 antityphoïdiques. Si la visiteuse dépiste un cas de contagion, elle insiste auprès des parents afin que les enfants, surtout les plus jeunes et les plus délicats, en soient éloignés sans délai. Pendant la période déjà mentionnée, les hygiénistes visiteront 1,234 maisons; 5,849 contacts et cas suspects furent examinés et 392 écoles visitées. En fréquentant les écoles, le médecin et l'infirmière peuvent obtenir une coopération plus étroite du principal et des institutrices, et en même temps découvrir les moindres signes de maladies infectieuses chez tel ou tel élève, et sauvegarder la santé des autres. Quel avantage pour une paroisse de bénéficier d'une telle protection!

SUCRE POUR LA MISE EN CONSERVE

Les ménagères canadiennes recevront, le 1er juin, leurs coupons de sucre pour la mise en conserve, directement de leurs bureaux locaux de rationnement. En effet, la distribution des coupons pour les 100,000,000 livres de sucre disponible pour la préparation des confitures et des conserves, cette année, est effectuée par les 582 bureaux locaux de rationnement à travers tout le pays.

OUVERTURE DE LA GARE CENTRALE A MONTREAL

La nouvelle Gare centrale qui portera le nom de "Bonaventure" sera inaugurée officiellement le 14 juillet prochain par l'hon. J.-E. Michaud, ministre du transport.

REMERCIEMENTS DE LA J.I.C.F.

La Jeunesse catholique féminine de Saint-Hyacinthe, remercie sincèrement toutes les personnes qui, par leurs dons, leur dévouement ou leur présence, ont contribué au grand succès de la partie de cartes qui eut lieu le 13 mai, au profit de la Villa Saint-Hyacinthe, sise à Contrecoeur. Mlle Rita Theriault, rue Morison, gagnait le prix de \$5, et Mme J. LaPlante, rue Bourdages, le panier de conserves.

CONFERENCEUR INVITE

M. Félix Desrochers, conservateur de la Bibliothèque du Parlement, Ottawa, donnera une conférence au Séminaire de St-Hyacinthe, le lundi, 24 mai, à l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux. La soirée commencera à 8 heures et elle comprendra un programme musical.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE de Guerre

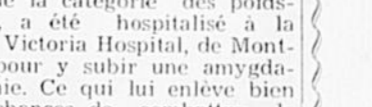
Vous hâterez la Victoire!

C. Mercure

Feu - Automobile - Vol
Accident - Garantie - Etc.

Tél. Bureau, 918
Résidence, 1051

75, 161ème AVENUE
ST-HYACINTHE, P.Q.



LA PENURIE DES POMMES DE TERRE

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé la semaine dernière le gèle partiel des stocks des pommes de terre des principaux gros producteurs.

Les grossistes qui ont en entrepôt plus de 200 sacs de pommes de terre sont tenus d'en conserver 50 pour cent jusqu'à ce qu'ils reçoivent des instructions des représentants des prix et approvisionnements. De la sorte, la Commission assurera la distribution équitable des stocks disponibles.

RECEPTION INTIME

Samedi dernier, M. et Mme J.-E. Lavallée donnaient une réception intime, en l'honneur de leur fils Jean-Charles, qui vient de terminer ses études de génie civil à l'École Polytechnique de Montréal. Étaient présents, outre les membres de la famille: MM. les abbés Rosario et Adélaïde Lavallée, de cette ville; MM. et Mmes Georges et Séverin Gaudette, Mlles Eve et Jeannette Gaudette et M. Adrien Gaudette, de Montréal; MM. et Mmes Arthur et Honorius Lavallée et M. Wilfrid Lavallée, de Ste-Victoire.

DEUX AUTRES MOIS DE PRISON

Après avoir été condamnés à deux mois de prison chacun, à Saint-Hyacinthe, les deux jeunes gens de la région, Roger Martel, de Ste-Rosalie, et Janvier Labrecque, de LaProvidence, ont comparu jeudi dernier à Sorel et ils ont été condamnés à deux autres mois de prison chacun. On sait que ces deux jeunes gens ont été arrêtés dernièrement pour divers vols de pneus et de roues d'automobiles dans les villages de la région.

ACTON-VALE

Tout est nouveau avec le printemps; les parterres se nettoient, les maisons se peignent et il y a des propriétaires qui agrandissent leur maison. Il y a des constructions nouvelles.

SUCRE POUR LA MISE EN CONSERVE

Les ménagères canadiennes recevront, le 1er juin, leurs coupons de sucre pour la mise en conserve, directement de leurs bureaux locaux de rationnement. En effet, la distribution des coupons pour les 100,000,000 livres de sucre disponible pour la préparation des confitures et des conserves, cette année, est effectuée par les 582 bureaux locaux de rationnement à travers tout le pays.

Comptoir de Musique
Victor Martin
maintenant déménagé à
1140, 5me RUE DES CASCADES
(entre Concorde et Ste-Marie)
Disques de Phonographes de toutes les marques
Assortiment de Instruments Musiques et de toutes sortes
REPARATIONS, ETC.
VENDEUR AUTORISE DES PIANOS
"QUIDOZ"

MESDAMES
MAGASINER, c'est FACILE
ACHETER, c'est DIFFICILE
EPARGNEZ-vous des fatigues, en vous RENDANT chez
BERGERON & SICOTTE ENRG.
SAINT-HYACINTHE
Vous trouverez un choix varié dans les:
SOIES, CREPES LAINAGES, TOILES, COTON,
PATRONS, BAS, GANTS, SACOCHES,
FANTAISIES, TROUSSEAUX DE BEBE
Ils vous présentent des marques connues:
"WATSON" "PENMANS" "WABASSO"
"CORTICELLI" "BUTTERICK"
FATIGUES exclues — QUALITE obtenue
— chez —
BERGERON & SICOTTE ENRG.
1624, 5ième rue, Des Cascades
Tél. 276
SAINT-HYACINTHE

15 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GENERALE
ACHETEZ DES
Certificats d'Epargne de Guerre
Vous hâterez la Victoire!
C. Mercure
Feu - Automobile - Vol
Accident - Garantie - Etc.
Tél. Bureau, 918
Résidence, 1051
75, 161ème AVENUE
ST-HYACINTHE, P.Q.

LA PENURIE DES POMMES DE TERRE

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé la semaine dernière le gèle partiel des stocks des pommes de terre des principaux gros producteurs.

PLUS ET MEILLEUR POUR VOTRE ARGENT

Ciné MASKA

L'ENDROIT LE PLUS POPULAIRE DE LA VILLE

A l'affiche Ven. et Sam., 21-22 MAI -- MATINEE SAMEDI A 2.00 P.M.

HORROR

Une jeune fille vivait dans la crainte d'un cauchemar, car elle était poursuivie par un monstre qui semait la peur et la terreur partout!

The UNDYING MONSTER

with **JAMES ELLISON HEATHER ANGEL JOHN HOWARD**

Directed by John Brahm - Produced by Bryan Foy - Screen Play by Lillie Hayward and Michel Jacoby - From the Novel by Jessie Douglas Kerruish

HOPELONG dans de nouvelles impasses près des lignes du Mexique!

CLARENCE E. Mulford's

UNDERCOVER MAN

featuring **WILLIAM BOYD** with ANDY CLOYE - JAY KIRBY ANTONIO MORENO - NORA LANE CHRIS PIN MARTIN

A VENIR

Dim. et Lun. 30-31 MAI

"Hitler's Children"

avec **BONITA GRANVILLE TIM HOLT** et Autres

VOYEZ quels traitements sont infligés aux jeunes filles refusant de devenir mères nazies!

Dimanche et Lundi, 23-24 MAI -- Continuel Dimanche dès 1.00 h.

Ils bravaient tous les dangers à travers la Chine en furie afin d'être réunis de nouveau!

China Girl

George TIERNEY - MONTGOMERY LYNNE BARI

avec **LLOYD NOLAN MARJORIE WEAVER PHIL SILVERS JANIS CARTER ET AUTRES**

avec **VICTOR MCLAGLEN ALAN BAXTER - SIG RUMANN**

Ce fameux détective **MIKE SHAYNE** sur la piste d'un double meurtre!

dans

"JUST OFF BROADWAY"

avec **LLOYD NOLAN MARJORIE WEAVER PHIL SILVERS JANIS CARTER ET AUTRES**

AUSSI

SUJETS de court métrage très intéressants.

Au programme MAR. - MER. - JEU. -- Matinée Mercredi à 2.00 h.

LE PREMIER FILM DU GENRE, MONTRÉ SUR UN ÉCRAN!

Tourné au Canada avec des Commandos Canadiens... les plus rudes combattants au monde!

COMMANDOS STRIKE AT DAWN

STARRING **PAUL MUNI**

avec **ANNA LEE - LILLIAN GISH - SIR CEDRIC HARDWICKE - ROBERT COOTE**

en programme double avec **"BLUE, WHITE and PERFECT"** avec **LLOYD NOLAN - MARY B. HUGHES**

GENE TIERNEY DANS "CHINA GIRL" POUR DIMANCHE ET LUNDI AU MASKA

Second film au programme: "Just Off Broadway" avec Lloyd Nolan.

La direction du ciné Maska mettra à l'affiche, pour dimanche et lundi, l'excellent film d'actualité "China Girl", mettant en vedette la jolie Gene Tierney et George Montgomery. L'action de ce film sensationnel se déroule en Chine et en Birmanie, avant l'attaque des Japonais sur Pearl Harbor. C'est une histoire pleine d'action et de complots mystérieux qui captiveront l'attention des cinéphiles au plus haut point.

Montgomery est un aviateur-photographe qui s'est échappé des territoires occupés par les Japonais. Après avoir refusé de s'enrôler avec des volontaires américains pour participer à la guerre de Chine, les circonstances se chargeront de lui prouver qu'il avait tort, à la suite des intrigues de deux espions, représentés par Lynn Bari et Victor McLaglen. Il ne faut pas oublier non plus l'influence d'une jolie petite Chinoise, rôle magnifiquement interprété par Gene Tierney. Les scènes d'amour se succéderont alors aux plus terribles scènes de bombardement pour faire de ce film un des plus impressionnants de l'année. Une série d'aventures fort palpitantes se succèdent ensuite jusqu'au dénouement.

Le second film au programme sera "Just Off Broadway", mettant en vedette Lloyd Nolan, Marjorie Weaver et plusieurs autres. Ce film relate une aventure du détective Michael Shayne. Comme tous les excellents films de ce genre, il est rempli de mystère, d'intrigues et de complots. L'humour est aussi à l'honneur.

Des sujets courts compléteront ce programme.

"COMMANDOS STRIKE AT DAWN" AVEC PAUL MUNI AU MASKA, MARDI, MERCREDI ET JEUDI

Second film au programme: "Blue, White and Perfect", avec Lloyd Nolan et Mary-B. Hughes.

Le plus grand film sur les hommes qui luttent par le monde, une histoire puissante, un récit écrit dans le sang des héros et les larmes des femmes, celles qui restent en arrière, tel est "Commandos Strike At Dawn", qui passera mardi, mercredi et jeudi à l'écran du cinéma Maska.

Le film met en grande vedette Paul Muni, qui tient la tête d'une distribution splendide comprenant des centaines de commandos d'expérience. "Commandos Strike At Dawn" est considéré par Hollywood, qui ne s'emballe pas facilement, comme l'un des films les plus impressionnants tournés sur la guerre.

"Commandos Strike At Dawn" a été dirigé par John Farrow, à qui nous devons "Wake Island". Conscient des résultats à obtenir de la vie des commandos puisqu'il a servi deux ans dans la marine britannique, Farrow était tout indiqué pour capter la furie des hommes les plus aguerris du monde. Irwin Shaw écrivit le scénario et Lester Cowan produisit "Commandos Strike At Dawn", dont la distribution comprend Anna Lee, Lillian Gish, Sir Cedric Hardwicke et Robert Coote.

On sait que le film a été tourné au Canada, sur la côte du Pacifique, avec la collaboration active de la marine canadienne et de soldats à l'entraînement. L'action se passe en Norvège occupée.

Les scènes de l'entraînement final des commandos furent tournées en Colombie-Britannique, sous la surveillance du major-général A. E. Potts, peu de temps avant que ces mêmes troupes de commandos canadiens furent envoyées outre-mer.

"Commandos Strike at Dawn", va sans dire, est un film d'action.

Le second film au programme sera "Blue, White and Perfect", mettant en vedette Lloyd Nolan et Mary-B. Hughes. C'est un autre film des aventures du détective Michael Shayne. Du même genre que "Just Off Broadway", que l'on verra dimanche et lundi, "Blue, White and Perfect" relate une suite de péripéties sensationnelles qui vous impressionneront fortement. C'est une histoire pleine de mystère qui repose sur des meurtres et vous serez captivé par son intrigue.

Des sujets courts compléteront ce programme.

INAUGURATION OFFICIELLE DU POSTE DE RADIO-POLICE (Suite de la page 1)

Les invités ne manqueront pas de féliciter le chef de police de la merveilleuse innovation apportée au service de la sécurité publique. La radio-police est appelée à rendre de grands services à toute la population en facilitant la tâche des gardiens de la paix publique.

Une fausse alarme

Pendant la promenade de la démonstration, le chef Girard sonna (pour une fois) une fausse alarme aux coins des rues Des-sauttes et Bourdages. Bien que cet appel fut tout à fait inattendu et en dépit d'une température fort maussade, les deux voitures de la brigade des incendies accoururent sur place au bout de 59 secondes exactement, les hommes tous équipés et prêts à combattre l'incendie qui, heureusement, n'existait pas.

Au dire même des autorités municipales, cet expérience prouve de façon évidente l'efficacité du service de protection contre l'incendie et l'habileté des membres de la brigade. C'est un témoignage d'appréciation que les membres du conseil municipal n'ont pas manqué de signaler.

DES SOUS-OFFICIERS! ET DES SOUS-OFFICIERS! (Suite de la page 1)

Chez les sous-officiers du régiment de St-Hyacinthe. Venez grossir nos rangs. Vous le voulez, vous le pouvez...

De toutes les unités de la milice canadienne d'avant-guerre, le Régiment de St-Hyacinthe a peut-être fourni le plus fort contingent de sous-officiers compétents: qui, disséminés à travers le pays en qualité d'instructeurs ou groupés avec le premier bataillon, ou encore servant dans d'autres régiments, outre-mer, rendent les plus grands services à la Cause, à Notre Cause. D'où vient donc cette affluente de qualifications, de compétences, chez nous?... C'est que nos officiers commandants et, en particulier, le Lt-col. E. Payan, commandant actuel du bataillon de Réserve, ont toujours considéré les sous-officiers comme l'épine dorsale du Régiment. Aussi chaque année, ont-ils institué des cours théoriques et pratiques pour faciliter la conquête des chevrons par les soldats désireux d'aller de l'avant.

Comme par le passé, nous avons eu cette année de tels cours; et voici le bilan de promotions que nous avons à présenter:

Cpl Dufresne A., promu sergent; L/Cpl Pritchard E., promu sergent; L/Cpl Beaudry A., promu sergent; soldat Dubé J.-C., promu caporal; 1/cpl Morin G., promu sergent; 1/cpl Scelley D., promu sergent; 1/cpl Lemieux A., promu caporal; soldat Préfontaine, promu caporal.

La liste de promotions comprend encore celle du C.Q.M.S. Darveau J. président du Mess des Sous-Officiers au rang de C.S. M. Enfin celle du cantinier R. Bernard qui devient notre ser-

LES ELECTIONS A ST-HILAIRE

Les élections municipales du village de Saint-Hilaire ont eu lieu le 12 mai dernier et M. Wilfrid Poudrette, négociant, a été réélu maire par acclamation pour un 10e mandat, après avoir été durant 8 années consécutives, conseiller au même endroit.

M. Oliva Delage, cultivateur, a été réélu conseiller pour un 8e mandat; M. J.-Armand Halde, maître-boulangier, conseiller par acclamation, pour un 7e mandat et M. Henri Auclair, bourgeois, conseiller par acclamation, pour un 4e mandat.

"Salut à ... la pause qui rafraichit"

BUVEZ Coca-Cola GLACE

TRADE-MARK

SPECTACLE GRANDIOSE AU CORONA, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 27-28-29 MAI

La direction du Corona ne pouvait choisir meilleur spectacle que celui qui sera mis à l'affiche jeudi, vendredi et samedi, les 27-28-29 mai. Les cinéphiles qui assisteront au programme durant ces trois jours seront certainement satisfaits car c'est un des plus grands spectacles jamais offerts au public.

Pour commencer, mentionnons le film "Week-End in Havana" avec Alice Faye, Carmen Miranda, John Payne, Cesar Romero et plusieurs autres. C'est un grand film musical entièrement en couleurs naturelles. Les cinéphiles seront éblouis par les danses exotiques qui comportent quelques chose d'absolument nouveau à l'écran. On retiendra particulièrement les mélodies d'amour qui resteront sur les lèvres de tous les connaisseurs de musique. En somme, à quoi se résume le film? A un "week-end" à la Havane!

Comme seconde attraction au programme, on verra "Swamp Water", la plus étrange histoire jamais présentée sur un écran. C'est un film "grand cinéaste" français Jean Renoir, renommé pour son réalisme. L'intrigue se situe dans les régions marécageuses de la Georgie, dans le sud des Etats-Unis. Les marais dont il est question dans ce film ont donné lieu à bien des légendes, car peu de personnes qui y ont pénétré en sont revenues saines et sauvées. Les autres ont été enlées ou ils ont été dévorés par des alligators. Terre de mystère et d'effroi, elle repousse tous ceux qui la contemple. L'auteur a très bien décrit les marais et les périls qui les représentent dans le roman duquel le film est adapté. L'action est terrifiante et le réalisateur Jean Renoir se montre à la hauteur de son beau talent.

Comme troisième grand film au programme, on verra "The Last of The Duanes", mettant en vedette George Montgomery, Lynne Roberts, Francis Ford et William Farnum. C'est un grand film de Zane Grey sur l'ouest canadien. Il est rempli d'action, d'aventures et de romances. Vous serez tenu en suspens du commencement à la fin.

EXTRA: Samedi, le 29 mai, en plus du programme ci-haut mentionné, il y aura sur la scène grand spectacle de vaudeville.

500 DELEGUES ATTENDUS DANS NOTRE VILLE POUR LE CONGRES DES C. DE C. (Suite de la page 1)

de la Voirie dans le cabinet provincial et maire de Saint-Hyacinthe, l'hon. Cyrille Dumaine, orateur de l'Assemblée législative, le juge C.-A. Bertrand, ex-député d'Etat, le commandeur Adélar Provencher, des Trois-Rivières, maître au 4e degré du district no. 2, et M. Emile Grothé, vice-maire suprême.

On remarquera également S. E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, le juge Emile Marin, de la Cour du Magistrat de Saint-Hyacinthe, le lieutenant-général Eugène Payan, officier-commandant du 2e bataillon de réserve, le capitaine A.-P. Musgrave, h.m.c., officier-commandant de l'école navale des signaleurs, et le lieutenant-commandant Piers, c.r.f., M. Paul-E. Poirier, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province et président de la Chambre de commerce du district de St-Hyacinthe, Me Gaëtan Sylvestre, de cette ville, M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, le R. Père F. M. Fortin, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, les deux aumôniers de l'école navale, les abbés Plante et Hoyt et les abbés J. A. Girard, E.-A. Martel et Valmore Lajoie.

Les délibérations

Dès l'arrivée des congressistes dans notre ville samedi soir, différents comités siégeront au local du conseil 960 pour préparer le travail du lendemain. Le dimanche, de 8 h. 30 du matin à 6 heures du soir, les délibérations se tiendront à l'hôtel de ville. La plus lourde tâche est réservée au Comité des résolutions, qui aura à étudier les résolutions venant de tous les conseils de la province. Ce comité sera présidé par Me T.-A. Fontaine. Il y aura aussi les séances du Comité des lettres de créances, sous la présidence de Me Paul Trahan, G.C., celles du Comité d'audition, présidées par Me Esdiore Barrette,

AU PROCHAIN CONGRES

Le grand chevalier François Roy et le député grand chevalier Thomas Paillé ont été choisis par le comité de direction du conseil de Shawinigan des Chevaliers de Colomb, comme délégués officiels des Chevaliers de Shawinigan à la convention d'Etat qui se tiendra à St-Hyacinthe, les 22 et 23 mai prochains.

LA CUISSON DOMESTIQUE NOURRIT LE MIEUX

Partout Aujourd'hui on Obtient la Meilleure Cuisson Domestique en Employant la Farine Préparée Brodie

La Farine Préparée Brodie est composée de farine à gâteau de haute qualité et d'une poudre à pâte spéciale, "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats possibles.

LA FARINE PREPAREE XXX BRODIE

LES NOUVELLES SPORTIVES DE CHEZ NOUS

LE DOMAINE DES SPORTS

LES NOUVELLES SPORTIVES DE CHEZ NOUS

Ouverture de la Ligue de Baseball "Starr"

Dimanche prochain, à 2.30 h., au parc Laframboise — Cérémonie d'ouverture au cours de laquelle S. H. le Maire T.-D. Bouchard lancera la première balle de la saison — Cédule des rencontres.

L'ARMEE DE ST-JEROME VS LA MARINE LOCALE

L'équipe de baseball de l'école des signaleurs de la Marine de St-Hyacinthe rencontrera l'Armée de Saint-Jérôme, lors de la joute d'ouverture de la ligue Starr intermédiaire, dimanche prochain, le 23, à 2.30 heures, au stade du parc Laframboise.

Marine (St-H.); La Marine (St-H.) vs St-Damase (soir); Armée (St-J.) vs Kik; Kik vs Armée (St-J.)

13 JUIN Kik vs Chambly; Seven-Up vs Armée (St-J.); Marieville vs La Marine (St-H.); Tétreaulville vs Farnham; Granby vs St-Damase.

20 JUIN Farnham vs Kik; Farnham vs Armée (St-J.) (soir); Seven-Up vs Marieville; Seven-Up vs Chambly (soir); Tétreaulville vs St-Damase; La Marine (St-H.) vs Granby.

27 JUIN Seven-Up vs La Marine (St-H.); Granby vs Armée (St-J.); Chambly vs Farnham; Tétreaulville vs Marieville; St-Damase vs Kik.

4 JUILLET Farnham vs La Marine (St-H.); Marieville vs Chambly; Seven-Up vs St-Damase; Tétreaulville vs Kik; Armée (St-J.) vs Granby.

11 JUILLET Tétreaulville vs La Marine (St-H.); St-Damase vs Chambly; Granby vs Farnham; Seven-Up vs Kik; Tétreaulville vs Marieville (soir).

18 JUILLET Chambly vs Kik; Chambly vs Armée (St-J.); St-Damase vs Farnham; Seven-Up vs Granby; La Marine (St-H.) vs Marieville.

25 JUILLET Tétreaulville vs Armée (St-J.)

PARTIE D'EXHIBITION ENTRE LA MARINE ET L'ARMEE DE SOREL

Le Club de baseball de la Marine locale recevra, cet après-midi, au stade, à 5.15 heures, l'équipe de l'Armée de Sorel, dans une excellente occasion pour les amateurs locaux de voir nos représentants dans la ligue Starr à l'oeuvre avant l'ouverture de la saison. L'admission à cette joute sera gratuite.

Hier, à Drummondville, contre le club de l'endroit, le club de la marine a perdu au compte de 13 à 8.

Nous donnerons plus de détails au sujet de cette rencontre dans notre édition de la semaine prochaine.

PARTIE DE CARTES

Mardi le 25 mai aura lieu à la salle paroissiale N.-Dame-du-Rosaire une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie au profit des oeuvres paroissiales.

FETE EN L'HONNEUR DE GERARD COTE SAMEDI SOIR, AU CLUB NAUTIQUE

HENRI BARRE EN VEDETTE AU TOURNOI PROV. DE QUEBEC

Il obtient une moyenne de 140.1 et se classe dans le "Big-Six" du grand tournoi provincial de St-Malo. — Exploit de Mme Barré.

Henri Barré, habile quilleur local qui avait gagné le tournoi de Granby il y a quinze jours, s'est de nouveau mis en vedette, samedi dernier, en réussissant à se classer dans le "Big-Six" du grand tournoi provincial annuel de St-Malo à Québec.

Barré a mérité 1,121 points en 8 parties, ce qui lui donne une moyenne de 140.1 par rencontre. Barré se classe donc en sixième place, sur un pied d'égalité avec Robert Clarke, de St-François d'Assises. Quoiqu'ils aient été obligés de jouer tard dans la soirée, nos représentants à Québec n'en ont pas moins fait excellent figure comme le démontre le tableau suivant des scores qu'ils ont enregistrés.

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Henri Barré (1,121 140.1), John McCaffrey (1,066 132.2), Louis Morin (1,049 131.1), Gérard Fréchette (1,039 129.5), Gérard Houle (1,002 125.2), Marcel Morin (986 123.2), Marcel Dupré (913 114.1), Maurice Houle (870 108.7), Emile Morin (863 107.8).

Mme Barré se signale. Mme Henri Barré a imité l'exploit de son mari en se classant en tête du groupe des visiteuses samedi soir avec une moyenne de 104.8 par partie et un total de 524. Mme Barré a de plus la distinction d'avoir roulé la plus haute partie simple, à date, dans le tournoi provincial, chez les dames, avec un score de 147.

UN MASKINONGE DE 16 LIVRES

Le jeune Léopold Bélanger, âgé de 18 ans, demeurant à 122 rue Saint-Louis, village St-Joseph, a pêché un maskinonge de 15 livres et trois quarts dans la rivière Yamaska, jeudi de la semaine dernière. Le poisson mesure 36 pouces de long. Il est considéré comme un des plus gros jamais pris dans la rivière. Il va sans dire que le jeune Bélanger était fort heureux de sa capture. C'est la première histoire de pêche qui nous parvient depuis l'ouverture de la saison de la pêche et, chose étonnante, c'est une histoire vraie.

LE "YAMASKA" ADMIS DANS L'UNION CAN.

Le club de raquetteurs "Yamaska", de Saint-Hyacinthe, a été admis officiellement dans l'Union canadienne des raquetteurs, à l'assemblée annuelle tenue samedi de la semaine dernière, à l'hôtel Queen, à Montréal. Le "Yamaska" fondé l'hiver dernier, était représenté par MM. Arthur Bouchard, secrétaire-trésorier Ernest Dupont, directeur, et Urbain Jutras, ancien président de l'Union canadienne.

ST-THOMAS D'AQUIN

Déplacements. M. Gérard Arpin, du camp de Valcartier, et M. Paul-André Arpin, de Valleyfield, en promenade dans leur famille. M. Miles Raymond et Jeannette Gauvin étaient de passage à Montréal dimanche dernier. M. Honoré Petit ainsi que le soldat Aurélien Petit, de passage à St-Thomas dimanche dernier.

Mariage. M. René Bonin, d'Arvida, Chicoutimi, épouse cette semaine Mlle Estelle Levesque, de St-Hyacinthe.

Partie de cartes. On annonce pour le samedi, 5 juin, une grande partie de cartes en la salle paroissiale de St-Thomas d'Aquin, organisée par les Dames de Ste-Anne.

Naissance. M. et Mme Paul-Emile Barbeau sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée: Marie-Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Sénéchal, grands-parents de l'enfant; Porteuse Mlle Reina Sénéchal, tante de l'enfant.

Prenez la bonne résolution d'encourager vos marchands locaux de préférence aux marchands étrangers

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE L'HON. T.-D. BOUCHARD — DÉLÉGATIONS DE PLUSIEURS VILLES DE LA PROVINCE — ARRIVÉE PAR LE TRAIN DE 9 H. 10 — PRÉSENTATION DE CADEAUX, DANSE ET LUNCH. HOMMAGE DE LA POPULATION MASKOUTAINE.

AU GRAND ATHLETE

La grande fête en l'honneur du sergent Gérard Côté, célèbre coureur maskoutain, gagnant du récent marathon de Boston, aura lieu demain soir au chalet du club Nautique-sur-Yamaska. D'importantes délégations venant de plusieurs villes de la province se joindront à la population de notre ville pour célébrer les triomphes de ce grand athlète. On attend plus de 300 personnes et cette fête promet de remporter un vif succès.

Plusieurs invités de marque doivent assister à la cérémonie. Parmi ceux-ci, mentionnons l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et maire de Saint-Hyacinthe, les membres du conseil municipal et M. T.-A. Fontaine, c.r., député fédéral de St-Hyacinthe-Bagot. Le président du club "Yamaska", M. Césaire Vermeersch, souhaitera la bienvenue aux invités et M. Urbain Jutras agira comme maître de cérémonie.

OUVERTURE DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE MASKOUTAINE

Dimanche, le 23 mai — Penman's vs Yamaska — Volcano vs Patronage — Consolidated vs Perreault & Fils. — Cédule complète de la saison.

La ligue de balle molle Maskoutaine ouvrira ses activités cette semaine, dimanche, le 23 mai, par une série de rencontres qui mettra aux prises les équipes suivantes: Penman's vs Yamaska Garments; Volcano vs Patronage; Consolidated vs Perreault & Fils. Toutes les parties de cette ligue se joueront le dimanche matin et lundi soir de chaque semaine. Voici la cédule des rencontres de la saison, telle que nous la communiquent les officiers de la ligue:

- 23 MAI 1ère série de parties: Penman's vs Yamaska Garments; Volcano vs Patro; Consolidated vs Perreault & Fils. 31 MAI Penman's vs Patro; Yamaska vs Consolidated; Perreault vs Volcano. 7 JUIN Perreault vs Patro; Yamaska vs Volcano; Penman's vs Consolidated.

CREATION D'UN COMITE ECON. D'APRES-GUERRE

L'honorable Adélard Godbout a présenté ces jours derniers, à l'Assemblée Législative, sa loi créant le comité d'orientation économique. Le chef du gouvernement a expliqué les raisons qui ont amené le gouvernement à formuler cette nouvelle politique pour préparer l'après-guerre, et les députés ont vivement applaudi l'honorable M. Godbout à la fin de son discours. La loi a été adoptée en deuxième lecture, en comité plénier et en troisième lecture, à l'unanimité. "La guerre bouleverse les activités humaines, a dit le premier ministre au début de ses explications, et elle crée de l'incertitude. Préparer l'après-guerre est une tâche immense car il n'y a pas de doute que la situation des ouvriers, des colons et des cultivateurs sera considérablement changée. Pour prévenir des situations difficiles il faut scruter l'avenir. C'est le devoir du gouvernement et pour le bien du pays il faut se reposer sur les meilleures volontés et sur les meilleures intelligences de la nation."

PLANTEZ PLUS D'ARBRES

Il y a sur presque toutes les fermes un ou plusieurs champs impropres à la culture. Ce peut être un arpent ici et un autre arpent là. On pourrait utiliser ces étendues pour la production d'arbres qui rapporteraient un bon revenu. Beaucoup de ces champs ont une bonne terre mais ne peuvent être cultivés parce qu'ils sont pierreux ou en pente trop raide; ces conditions, qui sont mauvaises pour la culture, sont idéales pour la pousse des arbres. Il y a aussi des espèces d'arbres qui s'accroissent très bien dans les

secs et sablonneux. Il n'y a pas une seule partie de la ferme, sauf les roches nues qui ne puissent porter des arbres d'une espèce ou de l'autre, dit le Service forestier fédéral. Il y a beaucoup de bois qui ont été si mal exploités qu'ils ne peuvent plus reproduire naturellement de bons arbres, et il faut replanter ces parties tout autant que les endroits dénudés. On peut obtenir des arbres par voie de semis, mais il est plus avantageux pour bien des raisons de planter de jeunes pousses sortant d'une pépinière. Un certain nombre de provinces maintiennent de grandes pépinières d'où l'on peut se procurer des plants à très peu de frais. Le Ministère fédéral de l'Agriculture fournit de jeunes arbres pour la plantation des brise-vent dans les Provinces des Prairies. La distribution de ces arbres est faite par les stations forestières d'Indian Head et de Sutherland Saskatchewan. Il y a aussi dans presque toutes les provinces un ou deux pépinières commerciales d'où l'on peut acheter des plants. La meilleure saison pour planter ou pour semer des plants est juste avant que les bourgeons commencent à s'ouvrir, avant la fin de mai.

RETRAITES A LA VILLA SAINTE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites fermées: Du 21 au 24 mai: Demeiselles. Du 28 au 31 mai: Dames. Du 4 au 7 juin: Demeiselles. Du 11 au 14 juin: Demeiselles. Du 18 au 19 juin: Demeiselles. Du 21 au 23 juin: Fillettes de 12 à 15 ans. Du 25 au 28 juin: Demeiselles. Du 29 juin au 2 juillet: Institutrices. Veuillez faire réserver immédiatement votre place en vous adressant à la direction de La Villa Sainte-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Tél. 1046.

ST-JEAN-BAPTISTE

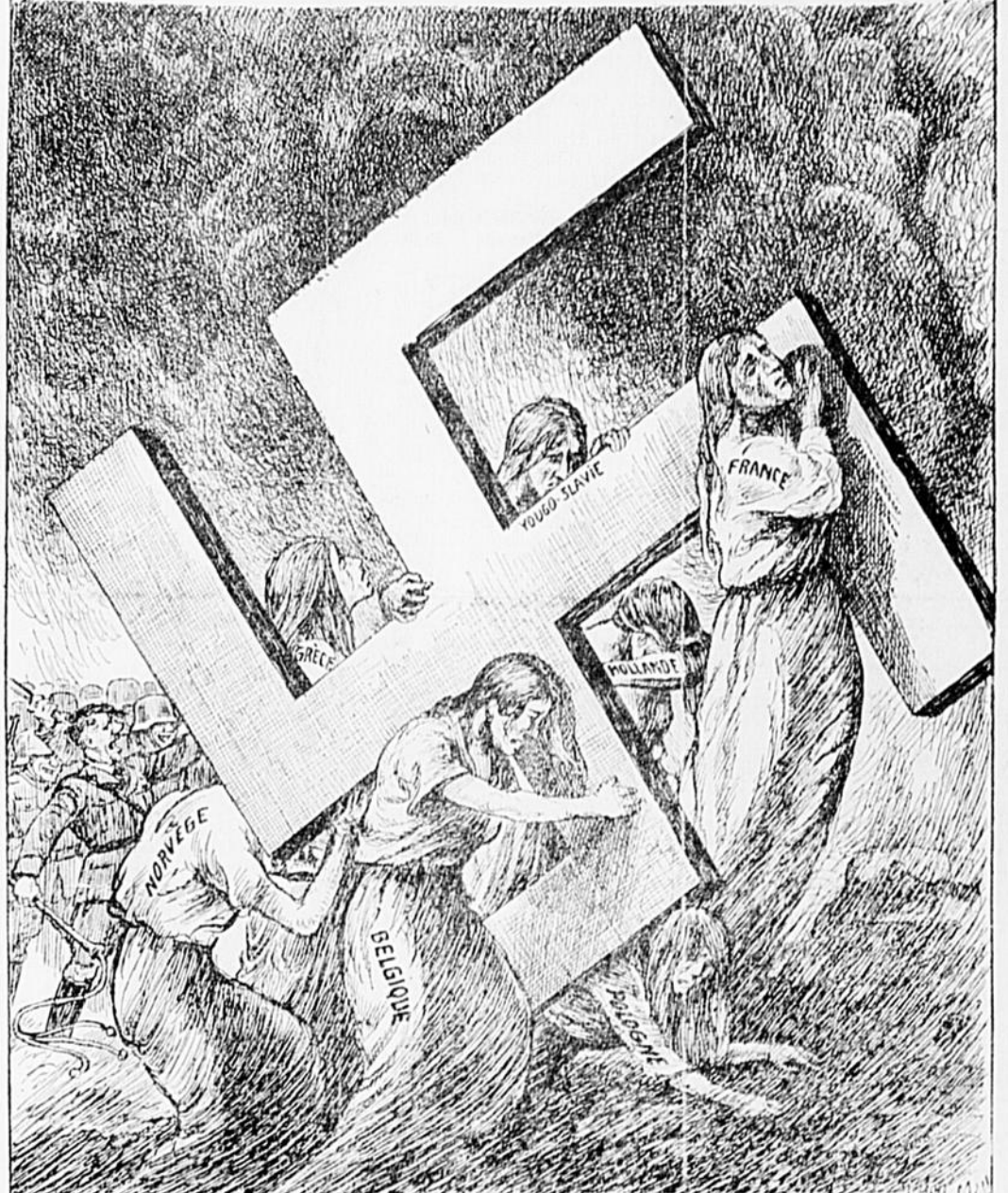
Le 9 mai, est décédée, à l'âge de 65 ans, M. François Grenier, époux de Rose-Anna Brillion. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, sept fils et deux filles: Elphège, Ernest, Alexandre, Gérard, Omer, Romuald, Arthur, Aurèle (Mme D. Beaugrand, et Hortense (Mme J. Morin).

En l'église paroissiale, avait lieu le 13 mai, le mariage de M. Georges Vinclette, fils de M. Ls Vinclette, à Mlle Hermine Desautels, fille de M. Edmond Desautels. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

MM. Euclide et Eddy Meunier, M. et Mme Elphège Meunier ainsi que M. et Mme Irène Lebrun se rendaient lundi dernier, aux funérailles de Mme Philias Violes, née Roseline Meunier, décédée à Marieville.

LISEZ LE "CLAIRON"

LE PORTEMENT DE LA CROIX...1943



GRÂCE À NOS LABEURS NOS SACRIFICES ET NOS SOLDATS, NON SEULEMENT NOUS NE PORTONS PAS CETTE CROIX MAIS NOUS AURONS BIENTÔT DÉLIVRÉ CES MALHEUREUSES DE LEUR OMBRE FARAUD'

Enrôlez-vous dans la Réserve!

Le 2e Bataillon de Réserve (REGIMENT DE SAINT-HYACINTHE)

vous invite à joindre ses rangs et à suivre

l'Entraînement Annuel

qui se poursuit actuellement les LUNDI et MERCREDI SOIRS de chaque semaine.

Les bureaux de l'Arsenal sont ouverts tous les jours (excepté le dimanche) de 9.00 hres A.M. à 10.00 hres P.M. pour recevoir votre inscription.

Passé une vacance saine, utile et agréable en participant au camp annuel avec votre bataillon local, à Farnham du 20 juin au 3 juillet inclusivement.

Advertisement for Poussins Bray hatchery, 30 rue Dufferin, Sherbrooke. Includes text 'Pour faire vraiment de l'argent LES POUSSINS BRAY'.

Advertisement for Lipton Noodle Soup Mix. Includes image of a woman and a bowl of soup, and text 'LE MÉLANGE LIPTON POUR SOUPE AUX NOUILLES, DONNE, EN PEU DE TEMPS, UNE SOUPE QUI A VÉRITABLEMENT LE GOÛT DU POULET'.

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'abbé Frs-X. Côté

Table with 5 columns: Date, Baromètre, Température (8 h. a. m. to 8 h. a. m.), Max., Min., Pluie, Neige. Rows for dates 13 to 19 May 1943.

Précipitation: Pluie: 0.50 — Totale: 8.50
65 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 4/10

REMARQUES:

Moyenne maximum: 65.
Moyenne minima: 42.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction contractée en mon nom par mon épouse ou qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

année: Lina Brouillette.
Médécine à Sorel
Monsieur Louis-Aimé Couillard, M. D., fils de M. et Mme Médéric Couillard, récemment gradué de l'Université de Montréal, vient d'ouvrir un bureau à Sorel où il exercera sa profession.

and Power et de la compagnie des Tramways. La colonisation est la parent pauvre, un peu négligée, ce qui suscite des campagnes de protestation. Trois ministres, Gouin, Turgeon et Noir, prennent la tête de la révolte, et Parent, après une défense pied à pied, véritablement pathétique, est acculé à la démission. Lomer Gouin devient premier ministre.

ORDONNANCE RELATIVE AU TRANSFERT DE LA MAIN-D'OEUVRE
L'honorable Humphrey Nicholl, ministre du Travail, fait savoir qu'il a rendu une deuxième Ordonnance sous le régime de l'article 210 des Règlements du Service sélectif national (emplois civils).

LAIT ET TUBERCULOSE
(Par Adrien Plouffe, docteur en médecine, docteur en hygiène publique, directeur-adjoint du Service de Santé de Montréal.)
Le lait, une des merveilles de la nature, contient tous les éléments nutritifs qui conviennent à l'homme depuis sa naissance jusqu'à l'âge le plus avancé.

RECUPEREZ
METAUX, CAOUTCHOUC, PAPIER, CARTON.
Téléphonez à la Campagne nationale de Récupération:
TEL. 576
M. Victor HEBERT

LE JUS DE CITRON POUR LE RHUMATISME
Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, arthritiques ou neuritiques, essayez cette simple et peu dispendieuse recette de famille. Obtenez de votre pharmacien un paquet de la Prescription Ru-ex. Mélangez dans une pinte d'eau et ajoutez-y le jus de quatre citrons. Cela est facile et plaisant.

ENTENTE AU SUJET DES AIDES-FERMIERS
Coopération fédérale-provinciale
M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, nous informe que l'entente Québec-Ottawa, au sujet de la main-d'œuvre agricole, vient d'être acceptée par l'honorable ministre de l'Agriculture et qu'elle sera incessamment signée par le ministre du Travail à Ottawa.

TOUR DE LA VILLE
TOME XI DE L'HISTOIRE DE LA PROV. DE QUEBEC
(S. N. PARENT)
Par Robert Rumilly
Le Volume XI de l'Histoire de la Province de Québec (S.-N. Parent), par Robert Rumilly, est publié à son tour, aux Éditions Bernard Valiquette, avec, en sur-titre, le nom de S.-N. Parent, qui fut premier ministre de 1900 à 1905.

SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU
Visite des écoles
Les écoles de la paroisse ont été visitées, cette semaine, par M. l'inspecteur J.-A. Girard, de Saint-Hyacinthe. Au couvent, les prix ont été décernés aux élèves dont les noms suivent:

CHAMBRES DEMANDEES.
Bonnes chambres doubles demandées pour le Congrès Provincial d'Etat des Chevaliers de Colomb. A être retenues pour le 22 mai au soir et le 23, dans certains cas. Prix offert très raisonnable. S'adresser: René Picard, Tél. 36; J.-Arthur Girard, Tél. 679; Napoléon Laplante, Tél. 650; J.-Albert Bois, Tél. 212.

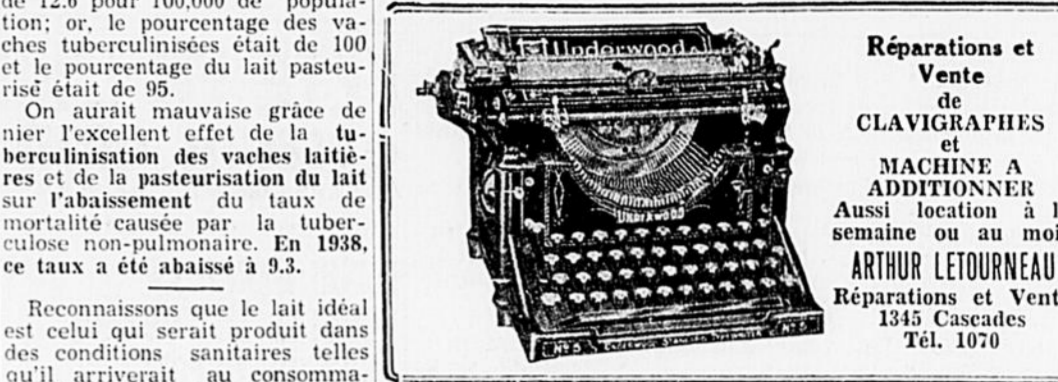
AVIS
Pour tout genre de réparations de laveuse telles que: Beatty, Connor, Easy, etc., aussi moteurs électriques engins à gazoline, Johnson, Briggs et Stratton, voyez Lucien Laliberté, mécanicien expert en tous genres de réparations, 1895 Cascades, Tél. 1390.

AVIS
Pour tout genre de réparations de laveuse telles que: Beatty, Connor, Easy, etc., aussi moteurs électriques engins à gazoline, Johnson, Briggs et Stratton, voyez Lucien Laliberté, mécanicien expert en tous genres de réparations, 1895 Cascades, Tél. 1390.

AVIS
Pour tout genre de réparations de laveuse telles que: Beatty, Connor, Easy, etc., aussi moteurs électriques engins à gazoline, Johnson, Briggs et Stratton, voyez Lucien Laliberté, mécanicien expert en tous genres de réparations, 1895 Cascades, Tél. 1390.

AVIS
Pour tout genre de réparations de laveuse telles que: Beatty, Connor, Easy, etc., aussi moteurs électriques engins à gazoline, Johnson, Briggs et Stratton, voyez Lucien Laliberté, mécanicien expert en tous genres de réparations, 1895 Cascades, Tél. 1390.

À Votre Service
THÉ ET CAFÉ
"SAALABA"
S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.



Réparations et Vente de CLAVIAPHES et MACHINE A ADDITIONNER
Aussi location à la semaine ou au mois
ARTHUR LETOURNEAU
Réparations et Vente 1345 Cascades
Tél. 1070

Qu'il soit institué un contrôle hygiénique du lait depuis la production jusqu'à la consommation; que ce contrôle soit préventif et éducatif.
Nous avons tenu à citer cet appel intéressant. Nos règlements dans la province de Québec couvrent la plupart des désirs exprimés dans ce manifeste pour le bon lait en France. On trouve déjà les règlements sévères, mais la sévérité est de rigueur quand la santé publique est en jeu.

Mais la pasteurisation a ses ennemis. Cependant tous leurs arguments devraient reculer devant un fait, c'est que la pasteurisation bien comprise et bien pratiquée tue les bactéries de la tuberculose qui, on le sait, sont détruites à une température de 140° F.
Au cas où cet avantage ne suffirait pas aux adversaires de la pasteurisation, allons plus loin. On prétend que la pasteurisation détruit les ferments lactiques, les enzymes et les vitamines!

Les ferments lactiques sont détruits, c'est vrai. Ils jouaient un rôle utile contre les agents pathogènes, c'est vrai. Mais la pasteurisation détruit ces agents pathogènes; alors?
Les vitamines sont tuées!!! Il y a danger de scorbut!!! La vérité, c'est que la pasteurisation n'altère que la vitamine C. Des milliers d'enfants sont nourris au lait pasteurisé à Montréal; où sont les cas de scorbut? Corry Mann de l'Evelina Hospital for Children de Londres dit "qu'aucun cas de scorbut n'est apparu chez les enfants au-dessous de 2 ans nourris au lait pasteurisé sans jus d'orange et ce durant une période de trois ans." Cela tendrait à prouver que la pasteurisation laisse encore un peu de vitamine C dans le lait!

Il serait d'ailleurs facile de suppléer à cet inconvénient avec du jus d'orange.
"Aux Pas-Bas, malgré la perfection de l'industrie laitière, toutes les ménagères font bouillir le lait, sauf dans quelques villes où il est consommé pasteurisé. Mais le public absorbe en quantités considérables des légumes verts, fruits, jus de fruit." (MM. G. et A. Daniel.)
Nous n'avons qu'à imiter les gens sages des Pays-Bas!

Ne vaut-il pas mieux sacrifier la vitamine C du lait et faire ingérer pour la remplacer, si on le désire, une petite quantité de jus d'orange plutôt que de risquer l'ingestion de quelques bactéries pathogènes?
Quant aux enzymes, la pasteurisation les laisse intacts. Voir la définition citée plus haut, de Porcher. Et Baudouin nous dit que "les diastases résistent à la température de la pasteurisation."
On dit encore que les enfants élevés au lait pasteurisé ne poussoient pas comme les enfants élevés au lait cru. Le lait pasteurisé n'a plus de propriétés vitales, c'est un lait qui n'est plus vivant, il n'agit plus sur la croissance des enfants, il est dangereux...

Corry Mann, de l'Evelina Hospital for Children de Londres, conclut de ses études faites sur les enfants que "le lait pasteurisé n'est aucunement dommageable aux enfants s'il est pasteurisé à 145° F. pendant trente minutes."
Les services d'hygiène de 30 villes américaines situées dans sept états ont procédé à une enquête qui a été pratiquée suivant les méthodes les plus modernes. Voici les conclusions auxquelles l'enquête est arrivée:
"L'étude ayant porté sur plus de 3700 enfants de race blanche, âgés de 10 mois à six ans, et recevant, en plus du lait, la ration supplémentaire de l'enfant américain, autorise la conclusion suivante: Les enfants nourris au lait pasteurisé ou à un autre lait chauffé ont une croissance aussi bonne que les enfants nourris au lait cru et contractent moins fréquemment certaines maladies contagieuses."

McCollum, en commentant cette enquête, dit qu'il n'existe aucune preuve convaincante que le lait cru, même sain, soit supérieur au lait pasteurisé dans le régime alimentaire des enfants.
Il y a encore des gens qui doutent de l'efficacité de la pasteurisation comme moyen de détruire le bacille de la tuberculose. Le Prof. Baudouin cite un extrait des "Public Health Reports" des Etats-Unis, numéro du 10 juin 1927 où l'on relate l'expérience faite en Angleterre en 1926:
"l'efficacité de la pasteurisation, comme moyen de détruire le bacille de la tuberculose, a été mise à l'épreuve avec du lait artificiellement ensemencé de cultures de tuberculose, aussi bien du type humain que du type bovin et avec du lait contaminé naturellement obtenu d'une vache souffrant de tuberculose. Six expériences faites avec ces cultures soumises à laboratoire à des températures variant de 62° C. à 63.8° C. ont démontré que les bactéries tuberculeuses étaient détruites ou avivées à la suite de leur inoculation aux cobayes. Deux autres expériences, faites avec du lait contaminé naturellement et chauffé à 60° C. et 62.8° C. respectivement, ont été également satisfaisantes."
Le Prof. Armand Frappier, directeur de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène, disait aux étudiants: "La pasteurisation détruit les principaux agents pathogènes du lait. Elle a, dans le passé, ses détracteurs. Mais aujourd'hui, nous sommes convaincus, on peut dire qu'entre deux maux il faut choisir le moindre. Voilà pourquoi, entre le lait cru et le lait pasteurisé, il faut, dans les circonstances, préférer le lait pasteurisé."
Voilà une façon pratique et compréhensive de résoudre le problème. La pasteurisation, pratiquée suivant les règles établies par la science et telle qu'elle est définie par l'article 71a de la loi d'hygiène publique, détruit les bactéries pathogènes du lait. Si elle est mal faite, est-il logique de mettre la pasteurisation en cause? Le lait pasteurisé ne doit pas contenir de bactéries pathogènes; s'il en contient, ce n'est pas du lait pasteurisé, c'est du lait mal pasteurisé, voilà tout.

La pasteurisation offre des avantages indéniables et ces avantages sont si marqués que même les "Certified Milk Producers of America" ont accepté, en 1935, de faire pasteuriser leur "Certified Milk".
Doit-on rappeler qu'une loi a rendu la pasteurisation obligatoire dans la province d'Ontario?
Doit-on rappeler que l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, à l'occasion de son XVe congrès tenu à Ottawa, en 1938, félicitait à ce sujet le gouvernement de la province d'Ontario et recommandait à toutes les autres provinces l'adoption d'une loi similaire? (Résolution officielle.)
Doit-on rappeler que le rapport du Comité de Santé publique de la Cité de Québec a "recommandé aux autorités municipales d'adopter un règlement décrétant qu'à l'avenir tout le lait consommé dans les limites de la Cité de Québec soit pasteurisé au préalable?"
Consacrée par l'expérience, la pasteurisation doit continuer son oeuvre utile et nécessaire pour la prévention de certaines maladies contagieuses et, notamment, de la tuberculose non-pulmonaire. Au point de vue de la science, elle demeure une méthode inattaquable. Elle nous rend tous des services inappréciables. Depuis qu'elle existe elle a sauvé, tous les ans, des milliers d'années de vie humaine! La science contemporaine reconnaît que, dans les circonstances actuelles, il faut absolument s'abstenir de consommer du lait à moins qu'il ne soit traité par la pasteurisation. Or, ce traitement thermique, la pasteurisation nous l'offre à peu de frais.
Travaillons pour que toutes les fermes canadiennes deviennent des palais de propreté méticuleuse et pour que toutes les vaches laitières y jouissent d'une santé parfaite; pour que toutes les lois de l'hygiène et de la médecine préventive soient observées par tous ceux qui directement ou indirectement s'occupent du lait; pour que tout le monde dans notre province ait l'intelligence de la santé, mais en attendant cette époque encore lointaine de perfection, n'ayons garde d'oublier que la pasteurisation reste le moyen le plus simple et le plus sûr pour empêcher le lait de se transformer en un poison meurtrier.
Penser autrement serait une faute contre l'hygiène, contre la médecine préventive, contre le gros bon sens et, partant, contre la santé publique.

Charme et Personnalité Mme Flore Chaput de l'Institut de Beauté "FRANCE"

Ma chère, Je continue donc à vous faire part de ma conception des cosmétiques. Après les traitements du soir, parlons maintenant du maquillage, que je définis comme suit: un traitement intelligent qui a pour double fonction de préserver la peau contre la poussière, le froid et la chaleur excessive, tout en permettant à une femme de paraître sous son jour le plus favorable.

Il semble bien, cependant, que c'est un domaine dans lequel la majorité des femmes se sont presque entièrement écartées du but, en dépassant les bornes du bon sens et de la juste mesure.

En d'autres termes, des femmes jeunes, des moins jeunes et même des vieilles en sont venues à considérer le maquillage comme un genre de masque qui sert

VERS LA TERRE PRODUCTRICE



Etes-vous au nombre de celles qui, le râteau sur l'épaule, et l'arrosoir à la main, se dirigent vaillamment vers le jardin, au cours de l'été, pour y faire la culture des légumes?... Quoi de plus sain, moralement et physiquement, que ce travail au grand air? Il y aura aussi la récompense des heures de labeur: de belles tomates juteuses, la laitue et les épinards d'un beau vert tendre, les carottes, les betteraves et les navets fraîchement cueillis et qui donneront à vos repas une saveur incomparable.

à dissimuler leur vrai visage aux yeux des étrangers. Vous avouez-je que je ne connais pas UN homme, pas DIX, mais des centaines de maris qui disent: "Ma femme, lorsqu'elle doit sortir, se refait un visage qu'on a peine à reconnaître." Pierre philosophe du bonheur de la part d'une femme qui tient à l'admiration des siens. Entre nous, doit-on s'efforcer d'être agréable, bonne et belle, surtout pour les étrangers? Pourquoi pas plutôt pour ceux avec qui on est appelée à vivre en contact immédiat durant toute une vie?

Sans compter qu'un visage ainsi repeint du tout au tout n'a habituellement rien de bien attirant aux yeux de ceux qui aiment le naturel. Ce sont des artifices qui sautent aux yeux des moins avisés. Conséquence désastreuse, une femme en arrive à ruiner sa peau par l'emploi de mille et un produits souvent mal appropriés et à paraître dix ans de plus que son âge avant même d'avoir atteint la trentaine... ferez-vous ce que cela pourra être à cinquante et à soixante ans!

En résumé, selon moi, le maquillage est un traitement essentiel, mais qui se résume à deux points principaux: premièrement, l'application, le matin, d'une bonne lotion tonique astringente à base de fruits; et cela, dans le but de resserrer les pores. Car, les pores dilatés, c'est la porte ouverte aux points noirs, aux boutons, à l'irritation et, par répercussion, aux rides. Je suppose toujours, bien entendu, qu'avant tout, vous avez nettoyé vos pores à fond la veille au soir, soit avec l'Huile des Orientales ou la Mousse au Citron, selon que votre peau est sèche ou grasse. Dans ce cas seulement, l'application d'une lotion tonique, à base de fruits (non d'alcool parfumé) redonnera à votre teint une fraîcheur et un éclat remarquables. Ce sera pour ainsi dire: un Antirides de jour.

A la semaine prochaine pour le second point d'un maquillage, qui n'est pas uniquement une peinture, mais bien un traitement de la peau.



Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à Madame Flore Chaput, 5600, avenue Dezelles, Montréal. Nous ne répondons, toutefois, qu'aux personnes qui incluent une enveloppe et un timbre pour la réponse.

Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne, 67, rue Saint-François, Place du Marché (Prop. C. O. Lussier) seul dépositaire à St-Hyacinthe. Une vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

ECHOS MONDAINS

Prochain mariage: Le mariage de Mlle Gabrielle Langelier, fille de M. Emile Langelier de Saint-Hyacinthe et de Mme Langelier décédée à M. Lionel Bienvenue, fils de M. et Mme Victor Bienvenue également de Saint-Hyacinthe, aura lieu le 22 mai à 9 heures en l'église du Christ-Roi. Après la bénédiction nuptiale, il y aura réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage à Ottawa. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

Réceptions: Après la conférence de Mme René de la Durantay, directrice adjointe du Service des Consommateurs d'Ottawa, Mme Rodolphe Philie présidente du sous-comité de Saint-Hyacinthe recevait en son honneur à l'heure du thé, jeudi le 3 mai. Parmi les personnes présentes mentionnons: Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité consultatif régional féminin de Montréal, Mlle Louise Coderre de Sherbrooke, présidente du comité de cette ville, Mme Crevier, présidente du comité de Granby, Mme Catudal et Mlle Davignon membres du sous-comité de Granby, Mmes Janvier Coderre et Louis Marquette de Ste-Rosalie, membres correspondantes, Mmes Elphège Bachand et Victor Jodoin de Saint-Damase, également membres correspondantes, Mme et Mlle Harriet Acton-Vale. Les membres du comité de St-Hyacinthe: Mmes Lucien St-Germain, Benoit Benoit, Emile Soils, L.-P. Gendreau, Emery Lalonde, Mme Senecal chef des agents de liaison, Mmes T.-A. Fontaine, Victor Chabot, Jean Morin, Maurice Saint-Jacques, Edmond Leblanc, J.-O. Dupras, J.-D. Desrochers, Camille Laporte et G. Bouchard. Le thé et les glaces étaient servis par Mmes Jean Morin et Lucien St-Germain, aidées de Mmes Fernande Campbell, Gilberte Prigent et Yolande Philie.

Une soirée fut organisée au Club Maskoutaine lundi dernier pour clore la saison de la ligue de quilles des banques et à l'occasion du départ pour Montréal de M. J.-A.J. Bourgeois. Une bourse lui fut offerte en cadeau. Les invités étaient: Mme J.-A.-F. Bourgeois, M. et Mme A. Fiset, M. et Mme S. Payette, M. et Mme L.-E. Vinet, Mlle Pierrette Lavallée, Thérèse Bousquet, Anne Patenaude, Paulette Trudeau Jeanne Rivard, Thérèse Daignault, Francine Gendreau, MM. J.-R. Bail, L. Dumont, L. Desrosiers, E. St-Amand, D. Fiboite Jean Laroix, Jean Rathé, J.-Paul Brovillette, Jean-Marie Lorange.

Déplacements: Sont attendus à Saint-Hyacinthe pour assister au mariage Langelier-Bienvenue M. Hector Langelier, St-Barnabé, M. David Langelier, Ottawa, M. Côme Langelier, St-Barnabé, M. et Mme Bouthot de Sorel, Mme Wilfrid Gaudette de St-Barnabé, M. Paul-Emile Bélanger du centre d'entraînement militaire de Sherbrooke, M. et Mme Joseph Lehoux, St-Liboire, M. et Mme Alfred Langelier, St-Liboire, M. Léo Charbonneau du centre d'entraînement militaire de Val Cartier.

Mlle Jacqueline Chartier a passé la fin de semaine à Dorval l'invitée de Mme Clément Daignault.

M. Florent Mareil de Montréal de passage à Saint-Hyacinthe au début de cette semaine.

Mme Ephrem Brodeur est actuellement à Montréal l'invitée de M. et Mme Louis Trudel. M. et Mme Jean Lenoir, de

SAINT-JUDE

La fête du patronage de St-Joseph ne passa pas inaperçue en notre paroisse. Tous les fidèles s'étaient donnés rendez-vous à la messe du matin célébrée par M. le curé à 7 h. Nos élèves, sous l'habile direction des RR. SS. de St-Joseph, rendirent un magnifique programme de chant afin d'honorer le grand saint Joseph, grand patron universel, le saint gardien et protecteur de la paroisse en général, et en particulier de nos dévouées religieuses de St-Joseph.

En notre église paroissiale, mardi le 18, a été chanté par M. le curé J.-E. St-Pierre, le service anniversaire de Mme Conrad Chartier, née Alice Plouffe, décédée accidentellement l'an dernier à pareille date.

M. et Mme Amédée Lamoureux, domiciliés, dans le rang du Haut-Salvail, se sont portés acquéreurs de la propriété de Mme veuve Hilaire Larivière de cette localité. L'emplacement est situé sur la rue St-Pierre.

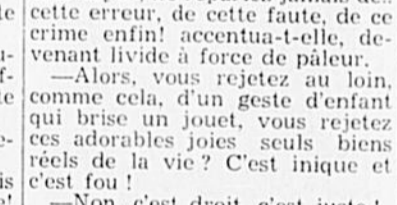
M. et Mme Xiste St-Jean, du rang dit Barreau, de St-Jude se sont portés acquéreurs de la propriété de Mme veuve Edouard Gaudet, de cette localité. La maison est sise rue St-Edouard.

Le docteur Roméo Dufresne de Montréal a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

M. D. Aubin, de Montréal, de passage dans notre ville dernièrement.

Mme Tancrède Jodoin, de Montréal de passage à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine dernière.

"LA KERNESE HEROIQUE", AU CORONA, DIMANCHE



Jean Murat, que l'on verra dans le rôle principal de "La Kerse Heroique", avec Françoise Roy et Louis Jovet, au Corona, dimanche seulement, 23 mai. Ne manquez pas de voir ce grand film en premier à St-Hyacinthe.

Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetez des certificats d'épargne.

CENTENAIRE DE L'EGLISE DE SAINT-JUDE, LE 24 JUIN

Les citoyens de Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, célébreront le 24 juin prochain le centième anniversaire de leur église paroissiale.

Cette paroisse fut fondée en 1822, sur un territoire détaché de la seigneurie de Saint-Ours mais elle n'eut d'abord qu'une église temporaire; le temple actuel fut achevé et béni en avril 1843.

Le programme des fêtes du centenaire n'est pas encore arrêté définitivement, mais il comprendra un grand messe, un banquet et diverses célébrations populaires.

Sauf avis contraire, le programme se déroulera comme suit: après une messe à l'église paroissiale, dans la matinée, il y aura grand banquet à midi, auquel prendraient part les citoyens, les anciens de Saint-Jude et leurs amis; dans la soirée procession du Très Saint-Sacrement, aux flambeaux; sur la fin de la soirée, histoire civile et religieuse de St-Jude, résumée en tableaux vivants. Saint-Jude a une population de quelque 1,200 âmes.

Advertisement for Southern Power Canada featuring a cartoon character and the text: 'Même les maigres repas rationnés ont une saveur agréable s'ils sont cuits par l'électricité'.

Il y a en vente, beaucoup d'aliments non rationnés. En les ajoutant aux quantités limitées de denrées rationnées, vous avez encore assez d'ingrédients pour beaucoup de menus sains et savoureux. C'est là que vous pouvez être aidé par votre poêle et votre réfrigérateur électriques. Ils conserveront les précieuses vitamines et la saveur des aliments. Ils vous aideront à servir de délicieux et nourrissants repas — tout en économisant votre temps et vos efforts. Oui, vos serveurs électriques sont vos auxiliaires du temps de guerre pour vous divertir patriotiquement chez vous.

Advertisement for Southern Power Canada with a cartoon character and the text: 'Appartenant à ceux qu'elle sert'.

ON DEMANDE HOMMES ET FEMMES

Pour faire cette simple expérience, qui n'engage aucun risque. Si vous vous sentez devenir sourd et que les oreilles vous tintent ou bourdonnent à la suite de bruits qu'elles perçoivent, essayez le Baume Aurine pour Oreilles. Faites à votre demeure cette expérience qui a permis à tant d'autres d'entendre clairement à nouveau. Employé depuis 1895. Plus d'un million de paquets vendus. Vous devez être satisfait après cette expérience, sinon l'argent est remboursé. Ne coûte que quelques sous par jour. Si vous avez cette affilition, informez-vous aujourd'hui du Baume Aurine pour les Oreilles. En vente à la PHARMACIE LANTOT et chez les autres pharmaciens.

Advertisement for All-Bran M'A Libérée de la Constipation featuring a woman's portrait and the text: 'ALL-BRAN M'A LIBÉRÉE DE LA CONSTIPATION'.

Mangez du ALL-BRAN tous les jours, de souffrir de la constipation. Le ALL-BRAN KELLOGG peut vous aider à corriger votre malaise NATURELLEMENT — s'il est dû au manque de "volume" approprié dans l'alimentation. C'est une bien "meilleure méthode" que les purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement.

Feuilleton du "Clairon" "AME DE FEMME" GRAND ROMAN D'AMOUR de VICTOR FELI

Tout à coup, la petite grille d'entrée grinça sur ses gonds, Sabine leva les yeux, Roger était devant elle. Elle se leva avec précipitation comme effrayée, mais se ressaisissant très vite, elle lui tendit la main en souriant. — Vous êtes bien matinal! Comment va Muguette? Pourquoi ne vous a-t-elle pas accompagnée? Roger fronça les sourcils avec impatience. Je ne le lui ai pas proposé, répondit-il froidement. — Vous avez eu tort, répliqua Sabine, je suis persuadée qu'elle en eût été très heureuse. M. d'Holys ne dit rien, mais sa physionomie devint glacée. Il s'assit sur le banc d'où Sabine venait de se lever et l'invita d'un geste à y reprendre place. Avec les mouvements gracieux et calmes qui lui étaient particuliers, Sabine s'assit et se tournant légèrement vers le comte, leva sur lui un regard regard, Roger tressaillait... se pencha un peu vers elle et balbutia quelques mots; troublé, il entendit à peine la voix de Sabine qui s'élevait harmonieuse, tranquille disant: — Je ne vous attendais pas, Monsieur d'Holys.

dressée passionnée que j'éprouve pour vous allait s'évanouir ainsi, à votre gré? — J'ai cru, interrompit-elle avec force, que vous aviez pu oublier une fois vos devoirs, envers vous-même, envers votre femme, envers moi, mais que cet oubli ne se renouvelerait jamais. Elle se leva, mais Roger se dressa devant elle résolument: — Vous devez m'entendre, Sabine, et... m'excuser. Si je suis là à cette heure, coupable, en effet, mais torturé, c'est vous qui êtes la cause première. Sabine pâlit. — Oui, je vous ai demandé d'attacher votre vie à celle d'une enfant délicate et qui vous adore. Est-ce donc si mal? La physionomie de Roger devint suppliante. Il joignit les mains. — Non, ce n'est pas mal. Rien de ce que vous avez fait, de ce que vous faites ne peut être mal, tout ce qui est grand et bon est incarné en vous, mais moi, je ne suis qu'un pauvre être faible, lâche, misérable... Je souffre et je ne peux m'empêcher de crier. Pardonnez-moi! La main de Sabine se crispait au dossier du banc rustique. Comme la veille un remords poignant montait en elle. Sa voix tremblait quand elle répondit, tout en le regardant courageusement: — Quoi que vous en disiez, Dieu lui-même a dirigé les événements. — Non, c'est vous qui avez

commis une erreur, Sabine. Vos habitudes d'abnégation vous ont conduite à vous créer un devoir illusoire et inutile. Mlle de Nordel secoua la tête légèrement. — Un devoir n'est jamais illusoire ni inutile. Il peut être difficile, douloureux, mais il porte avec soi la paix et la force. Roger l'interrompit amèrement: — Je vous le répète, je ne suis qu'un homme, un pauvre homme! Je suis enchaîné en des obligations inévitables. Et tandis que je me débats en ces luttes odieuses, vous êtes là, près de moi, vous! et ses mains se tendirent vers elle; vous! tout mon rêve, toute ma vie!

Avec un effort visible, cherchant ses mots, Sabine l'interrompit à son tour. — Monsieur d'Holys, si vous voulez garder mon estime et mon affection, n'ajoutez pas un mot de plus. — Mais c'est de la folie, Sabine! de la folie et de la cruauté. Vous ne savez pas ce que vous rejetez et vous n'imaginez pas quelle est ma souffrance... — Il me semble que toute souffrance doit s'apaiser et se guérir enfin dans la dignité et... dans les saines affections qui vous entourent. Roger poussa une exclamation de colère étouffée, tandis que d'un mouvement rageur il abaissait de sa cravache quelques sillages dont les débris légers allaient parsemer la robe de Sabine.

— Non, ma souffrance est de celles qui ne doivent pas se guérir. C'est vous qui m'avez jeté dans ce chemin de misère et de larmes! et lorsque je vous demande en grâce un peu de commisération pour ma détresse, vous me répondez par des mots... des mots si calmes qu'ils m'exaspèrent! Sabine avait fait un pas vers le milieu du jardin, et, debout, pensive, elle resta silencieuse quelques secondes. Roger se rapprocha suppliant: — Sabine, murmura-t-il tout bas, Sabine, laissez-moi vous aimer. Elle tressaillit et se tourna vers Sabine continuant:

— Non, dit-elle fermement. Si vous voulez que je reste dans votre intimité, l'intimité de votre cher foyer, ne repartez jamais de cette erreur, de cette faute, de ce crime enfin! accentua-t-elle, devenant livide à force de pâleur. — Alors, vous rejetez au loin, comme cela, d'un geste d'enfant qui brise un jouet, vous rejetez ces adorables joies, seuls biens réels de la vie? C'est inique et c'est fou! — Non, c'est droit, c'est juste! — Et vous avez cru que je renoncerais avec pareille facilité à cet amour qui m'est plus nécessaire que l'air et la lumière? Allons donc! — et avec une sorte d'égarement, une véhémence à la fois passionnée et douloureuse: Sabine, ne m'aimez-vous pas aussi?

Comme la veille, un flot de pourpre monta aux joues de Mlle de Nordel. Ces mots éclatant, là au grand jour, dans toutes les clartés de la terre et du ciel, lui causaient le plus raffiné des supplices. Pour la seconde fois de sa vie une confusion intense l'humiliait. Avec l'acuité de perception de ceux qui niment infiniment, Roger sentit cette impression. Il saisit la main tremblante qui pendait au long des plis clairs de la robe, et la baisa humblement. Pardonnez-moi, murmura-t-il, je me sens perdu et je deviens faible et lâche. — Ne prononcez jamais ces deux mots, faiblesse et lâcheté, répondit-elle avec douceur. Nous devons être, nous sommes deux l'effection que j'ai pour vous s'adresse à un homme loyal, ne l'oubliez pas. Ma décision est irrévocable; terminons cet entretien je vous en prie. Si vous le repreniez un jour, je cesserais de vous voir. Quelque chagrin que j'en eusse, je quitterais Paris définitivement. — Oh! pas cela, pas cela! s'exclama-t-il. Mon Dieu, que voulez-vous que je fasse?

— Rien de ce que vous avez fait jusqu'ici. Être un ami sincère, un mari fidèle et dévoué. Roger soupira. Hésitant, troublé, il se promenait machinalement dans le jardin. Sabine continuait:

— Vous ne reviendrez ici qu'avec Muguette. Ailleurs vous retenez à faire, mais sans cesse des occasions de tête-à-tête. Enfin vous ferez, n'est-ce pas, ce que je ne puisse jamais cesser de vous estimer? Roger la regardait avec douleur. — Sabine, interrogea-t-il soudain, je me dis depuis un instant que vous ne m'aimez pas, que vous ne m'avez jamais aimé. De nouveaux les jours délicats s'empourpraient violemment. — Dans les radieuses heures du matin éclataient donc de toutes parts les imputations troublantes. Nerveuse, elle répondit péniblement à M. d'Holys: — Puisqu'il en est ainsi, je vais prendre le prochain rapide pour Paris.

— Non, non, restez, supplia le jeune homme, restez et je ne vous parlerai plus jamais de ma souffrance, ni de mes désirs! — Vous allez redescendre à Bourgville, dit-elle avec douceur, vous ferez toutes mes amitiés à ma mère, et à Muguette, qui doit méditer déjà de venir me voir au plus tôt. Il voulut parler encore... mais comme la veille le regard de Sabine... Roger resta silencieux, salua et se retira. — Pâle et tremblante, Sabine se laissa retomber sur le banc rustique et longtemps elle y demeura immobile, les yeux clos, les mains jointes... Le jour suivant, vers 6 heures du soir, une voiture de la villa Darrier s'arrêtait devant le chalet, Muguette en descendait et amusa, l'air mystérieux, n'aurait pu penser à la surprise qu'elle allait causer à Sabine. Elle s'arrêta un instant dans le petit jardin mais aucun bruit ne se faisait entendre à l'intérieur de la maison. Avec mille précautions elle ouvrit la porte et s'avança dans le petit couloir sur la pointe des pieds jusqu'à la chambre de Sabine, dont la porte était légèrement entrouverte; elle se pencha et regarda à l'intérieur.

Sabine tressaillit et se leva en courant. Muguette tressaillit, se dérobait avec des ruses d'enfant,

et Mlle de Nordel dut la rejoindre au milieu des éclats de rire. — Tendrement serrées l'une contre l'autre, elles s'assirent sur le petit canapé mais avec une impression douloureuse, un coup de griffe avait lacéré tout à coup le cœur de Sabine. Devant les allures mutines de Muguette, elle avait soudain entendu la voix de Roger disant avec amertume: "Oui, on m'a chargé de jouer à la poupée avec des petites filles". Mais aussitôt, pour chasser la pensée importune, elle s'informa de sa mère, n'osant parler de M. d'Holys.

— Madame de Nordel est très bien, ma grande chérie, répondit la jeune femme, et Roger viendra sûrement vous voir bientôt, car sa belle et spirituelle interlocutrice lui manque fort, croyez-le. Il était muet hier, à dîner, et dans notre habituelle station sur la terrasse. Ce matin à déjeuner, il l'était tout autant et, à ma grande confusion, conclut-elle en riant de bon cœur, j'avais l'intuition bien nette de mon impuissance à l'intéresser. Je le lui ai dit sincèrement, mais ce, ce qui m'a le plus humiliée encore, c'est que mon cher seigneur et maître n'a fait entendre aucune protestation. Au contraire, il nous a rappelés pensivement le mot de la princesse Lattawaska à votre sujet, mot qui vous caractérise si bien: "Elle apporte avec elle la chaleur et la lumière". Or, cela est si vrai, que nous sommes désormais trois êtres lumineux à la villa... trois pauvres êtres privés de chaleur et de lumière! Sab, laissez-moi vous ramener.

Sabine protestait avec douceur tout en écoutant la jeune femme qui racontait les menus incidents survenus à la villa depuis la veille. Tout à coup, cassant son gentil babillard, Muguette resta quelques minutes silencieuse; puis se tournant vers son amie avec le geste d'un bébé qui se blottit contre sa mère: — Sab chérie, j'ai une grande, une joyeuse nouvelle à vous annoncer. J'ai voulu que vous fussiez la première à l'apprendre, car la cause de mon bonheur, personne encore ne la connaît,

personne, pas même Roger, Sabine quelques mois, j'aurai un cher petit enfant, un petit être tout mignon, tout rose... Une exclamation de tendresse interrompit la jeune femme. Sabine avait joint les mains et soudain Muguette lui devint doublement chère, doublement sacrée. Elle eut une vision radieuse de rires enfantine, de gestes menus, adorables, de balbutiements joyeux. — Et comme pour répondre à cette pensée, Muguette ajoutait: — Vous le voudriez bien à vous, n'est-ce pas, mon enfant, pour être auprès de lui l'exemple vivant de tout ce qui est bon, droit et fidèle comme vous l'avez été auprès de sa petite maman? — Toute caressante, la jeune femme embrassait son amie qui, dans un apaisement très doux, écoutait ses confidences. Longtemps elles causèrent. — Mais lorsque Sabine eut affectueusement installé Muguette dans la voiture, elle revint s'asseoir dans le jardin et tomba dans une profonde rêverie. Oui, elle l'aimerait, ce cher petit être, et tendrement, et maternellement. Cependant une ombre mélancolique l'oppressait.

Lui, le père, serait heureux, et sans mélange, espérait-elle. Alors, pourquoi cet émoi qui serait son cœur? N'était-ce point ce qu'elle demandait à Dieu dans toute la sincérité de son amour pour elle, la force, pour lui, l'oubli et la consolation? Et voici que ce vœu d'abnégation suprême était exaucé. Alors, pourquoi souffrir? — N'était-ce pas la loi, la loi bénie qui mettait dans la vie de Roger l'élément vivant de l'amour paternel? Il connaîtrait désormais cette tendresse réciproque du père et de l'enfant, qui est la meilleure des joies d'ici-bas, en même temps qu'un devoir impérieux chaque jour plus absorbant; la préoccupation d'un avenir qui devait être son oeuvre.

Il serait heureux dans sa vie, dorénavant pleine et chaude, à côté de son enfant et de Muguette, que sa maternité lui rendrait plus chère. Il serait heureux,

Et l'âme généreuse de Sabine s'empressait d'actions de grâces; mais un soupir involontaire souleva sa poitrine; toujours sa vie, à elle, resterait vide, même avec ce doux ange à aimer. Toute la bonne volonté et l'affection de Muguette ne suffirait pas à lui créer une place réelle dans le cercle sacré formé par le père, la mère et l'enfant. Rien ne pouvait changer ces choses saintes, et il ne fallait point qu'elles fussent changées.

Le jour tombait. La cloche de la petite chapelle sonnait l'Angélus. Tout autour du chalet, un silence profond se faisait peu à peu, et Sabine pensa qu'elle eût été heureuse de rester toujours sur ce coteau paisible. Ne jamais redescendre vers le bruit et la foule! Une lourde impression de fatigue morale l'envahit quand elle entra dans sa chambre. Elle voulut lire, elle voulut prier, mais ses yeux ne pouvaient suivre les lignes du livre, pas plus que ses lèvres ne pouvaient trouver les mots de la prière quotidienne. Son cœur était là-bas, à la villa Darrier, où se passait peut-être à cette heure la douce scène de consolation. — En effet, Muguette, prétextant un peu de fatigue avait abrégé volontairement la soirée quotidienne sur la terrasse et avait prié M. d'Holys de l'accompagner. Elle s'appuya tendrement sur son mari, et, à mi-voix, presque timidement, sur un ton de doux mystère: — Pardonnez-moi, mon Roger, dit-elle, vous deviez être le premier à apprendre la douce chose que je vais vous confier; mais j'ai cru pouvoir l'annoncer tout d'abord à Sabine, elle, la cause de notre bonheur. (A suivre)

UNE CENTENAIRE Mme Josette Handfield, de Montréal, autrfois de Saint-Marc-sur-Richelieu, célébrait le 6 mai dernier son centième anniversaire de naissance. Sa santé est satisfaisante, malgré son grand âge.

Il n'y a pas de meilleure peinture que

LA PEINTURE 100% PURE MARTIN-SENOUR



COUVRE PLUS DE SURFACE - DURE PLUS LONGTEMPS - CÔTÉ MOINS CHER

H. LETOURNEAU

MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL - PLOMBIER-FERBLANTIER-COUVREUR

TELEPHONE: 463

ST-HYACINTHE, P.Q.

A votre service

Pour achats ou ventes aux meilleurs prix de toutes obligations :

FONDS PUBLICS (Gouvernement, provinces, villes)

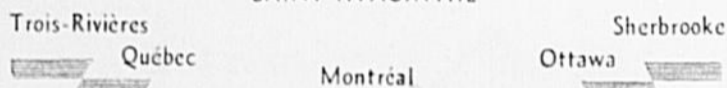
Titres de communautés religieuses Obligations industrielles, etc.

Renseignements fournis sur demande

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE

515, rue Saint-Denis Téléphone 929

SAINT-HYACINTHE



LA KERMESSE HEROIQUE AU CORONA, DIMANCHE, 23 MAI

Le film "La Kermesse Heroique" au Corona, dimanche, 23 mai, est une grande comédie de moeurs flamandes. L'action est située dans une "ville des Flandres" à l'époque de la Renaissance et pendant la domination espagnole. Jacques Feyder a su recomposer en des images d'une fantaisie étourdissante et d'une beauté impeccable la vie d'une petite ville flamande à l'époque gaillarde et fastueuse de Breughel et de Rubens. Epopee par l'ampleur du sujet, étude humaine par l'acuité du destin psychologique, "La Kermesse Heroique" est un film gai, un spectacle très amusant.

On parlera de truculence, de scènes opéistes, de vision somptueuse du XVIIe siècle flamand. Il y a tout cela dans ce film et aussi un soulet de détail, une minutie de l'accessoire qui fait que rien dans les décors, dans les costumes, dans l'ambiance de cette reconstitution, ne choque ni ne cloche. La puissante et scrupuleuse interprétation de "La Kermesse Heroique", sous-titrée "Carnival in Flanders", contribue à la beauté et à la vie du film. Françoise Rosay joue brillamment avec une autorité, une allure, un charme souverain, le rôle de Mme Bourgmaster, maîtresse,

MICHEL MORGAN DANS "JOAN OF PARIS", AU CORONA, LUNDI, MARDI ET MERCREDI

Second film au programme: "They Meet Again", avec Jean Hersholt et Dorothy Lavett.

Le film "Joan of Paris", qui prendra l'affiche du Corona, lundi, mardi et mercredi, est un des plus merveilleux qui aient été montrés ici depuis quelques années. Le drame qui s'y déroule dépasse, par toutes ses péripéties et les scènes remarquables dont nous sommes témoins, tout ce que l'on peut imaginer et réaliser. La vedette française Michel Morgan y fait un début sensationnel au cinéma américain dans le rôle-titre qu'elle incarne avec un talent inégalable.

Hersholt, Dorothy Lovett et Neil Hamilton. C'est une excellente histoire, tantôt gaie, tantôt triste, qui vous intéressera fortement par la beauté de ses décors et le réalisme de sa mise en scène. Les aventures abondent dans ce film et vous aimerez les situations poignantes qu'on y exploite.

RECEPTION D'AMIS

Samedi dernier, Mme Louis-Aime Beauparlant réunissait quelques parents et amis à l'occasion de la fête de M. Louis-Aime Beauparlant. On remarquait parmi les invités M. et Mme Xavier Beauparlant, M. et Mme Maurice St-Pierre, M. et Mme Alphée Beauparlant, M. et Mme Théodore Ménard, Mlle Jeannine, Gisele, et Gabrielle Guilmaine, André St-Pierre, Denis Beauparlant, Raymond Beauparlant et Madeleine Beauparlant.

EN VISITE

Etaient de passage ces jours derniers chez M. et Mme J.-E. Lavalée, de cette ville, Mme J.-B. Lachapelle, de St-Ours, et son fils, le sous-lieutenant Jacques-B. Lachapelle, du Corps des Ingénieurs Canadiens de Petawawa, Ont.

pour l'année mil neuf cent quarante-trois soit homologuée, telle que préparée et soumise par le greffier.

L'échevin Chabot a proposé, appuyé par l'échevin Picard, et il a été résolu, que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances soit approuvée, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Documents mis aux archives. Les documents ci-après énumérés sont produits et mis aux archives:

Un rapport sur le budget des divers départements municipaux au 30 avril 1943; un rapport du Dr J.-E. Beaudry, M. V., concernant l'inspection des viandes de consommation vendues en ville, faite durant le mois d'avril 1943; un rapport sur l'analyse du lait distribué en la cité, préparé par le ministère de la Santé; une lettre de remerciements de la part de Mlle E. Chagnon, employée à l'hôtel de ville, pour le congé de convalescence que le conseil a bien voulu lui donner.

SUCCES DE LA FETE DU R. P. PONTBRIAND AU PATRO (Suite de la page 1)

tronage. Quelques mots de circonstance furent alors prononcés par le Père A. Couture et le salut du Très Saint Sacrement fut donné par le R. P. Supérieur.

Le banquet. A 5 h. 30, fut donné le grand banquet, sous la présidence du R. P. Pontbriand, M. le chanoine G. Vigneau, curé de la Cathédrale, a porté la parole. Parmi les invités, on remarquait le R. Père F.-M. Fortin, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Rouaire, le Père Couture, du Patronage, M. Mandus Bienvenue, M. Bruno Brillon, président du Cercle Notre-Dame, M. Jacques Desautels, de l'Union Saint-Louis ainsi que les membres du conseil du Cercle Notre-Dame. Plusieurs de ces derniers ont prononcé des allocutions.

Le débat. Au début de la soirée, le cercle d'étude du Cercle Notre-Dame a tenu une réunion "forum" sous la présidence du R. P. Pontbriand, M. Laurent Genetron, président du Cercle, présenta les orateurs: M. Gaston Pothier, qui parla sur "le mariage d'amour", et M. Bruno Brillon dans "le mariage de raison". Le sujet de ce débat était "Préférez-vous le mariage d'amour ou le mariage de raison". A la suite des deux brillants plaidoyers, la discussion s'engagea, sous la direction du supérieur.

Sur la fin de cette journée mémorable, plusieurs invités ont présenté leurs meilleurs vœux au supérieur. Ont porté la parole tour à tour, M. Mandus Bienvenue, M. le chanoine Vigneau, le R. Père Fortin, M. B. Brillon, et finalement, pour clore la soirée, le R. Père Pontbriand remercia l'assistance.

AVIS AUX PLAIDEURS!

La "disette" des juges et le départ des jeunes avocats pour l'armée - Suppression des termes de novembre et de janvier de la Cour supérieure à Saint-Hyacinthe.

La rareté de la main-d'œuvre ne fait sentir jusque dans les cours de Justice et la guerre actuelle fait naître un problème particulièrement difficile à résoudre pour les juges, les avocats, les plaideurs... On nous apprend, en effet, qu'il y a une "disette" de juge actuellement et la Cour supérieure de la province doit avoir recours à des mesures de rigueur.

C'est ainsi que, pour faire face au problème, on nous apprend au Palais de Justice que le juge en chef de la Cour supérieure de la province vient de décider d'enlever des termes dans les districts ruraux afin de permettre aux juges de demeurer à Montréal. On a donc éliminé, pour le district de Saint-Hyacinthe, les termes des mois de novembre et de janvier. Le secrétaire du juge en chef était de passage dans notre ville ces jours derniers à ce sujet.

A cause de la guerre, cette mesure se fera surtout sentir à Montréal et dans les grandes villes et elle semble particulièrement ennuyeuse pour les jeunes avocats, susceptibles de recevoir leur appel pour le service militaire. Dans les rands centres urbains ou les hommes ne sont pas exemptés de l'armée comme les cultivateurs de nos campagnes, il est donc possible qu'au jour du procès, maints jeunes avocats, plaideurs et témoins soient enrôlés et ne puissent participer à la cause en raison de ce retard.

En conséquence, les plaideurs ne devront pas trop blâmer leurs avocats si ceux-ci ne peuvent se présenter à la cour le jour du procès. En guise de commentaires, des personnes autorisées sont d'avis que la suppression des termes de novembre et de janvier s'imposait.

DEPART DE M. CLEMENT FOURNIER

M. Clément-Paul Fournier, ci-devant employé de la Banque Canadienne Nationale de cette ville, vient de quitter Saint-Hyacinthe pour aller demeurer à Grand-Mère, où il a été transféré par les autorités de sa banque. Par l'entremise de notre journal, M. Fournier salue tous ses amis et remercie particulièrement ceux qui lui ont fait une fête d'adieu, la semaine dernière.

Lisez le journal Le Clairon

ATTENTION Le THEATRE CORONA présentera cette semaine des programmes exceptionnels! Soirée 20¢ LES MEILLEURS FILMS, AU PLUS BAS PRIX MATINEES tous les jours de semaine à 1.30 h., excepté le vendredi

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE! SAMEDI 22 MAI 3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE EN MATINEE ET SOIREE

Sur la scène! GRAND SPECTACLE DE VAUDEVILLE

Attraction Principale ROGER COLLERETTE, contortionniste, dans un numéro sensationnel d'acrobatie, AUTRES NUMÉROS AU PROGRAMME.

SUR L'ECRAN

1er FILM "TO THE SHORES OF TRIPOLI" 2ème FILM "CADET GIRLS" 3ème FILM "MARRY THE BOSS'S DAUGHTER"

Dimanche Seulement, 23 MAI

Lun.-Mar.-Mer., 24-25-26 MAI

Jeun MURAT, Françoise ROSAY, Louis JOUVET, Alerme, Micheline CHEIREL. LA KERMESSE HEROIQUE. CARNIVAL IN FLANDERS

en programme double avec

Bach dans GARGOUSSE

A ROMANTIC ADVENTURE OF THE R. A. F.! ONE DAY FOR LIFE... ONE HOUR FOR LOVE... and every kiss betrayed them to relentless TERROR! MICHELE MORGAN PAUL HENREID Joan of Paris

en programme double avec

Newest, gayest film of the hits-close-to-home series with the most famous country doctor in the world... JEAN HERSHOLT as Dr. Christian THEY MEET AGAIN with DOROTHY LOVETT MAUDE EBURNE - ANNE BENNETT ROBERT BALDWIN - NEIL HAMILTON BARTON YARBOROUGH

SPECIAL! Jeudi - Vendredi - Samedi, 27 - 28 - 29 MAI - 3 Films à l'affiche

EN COULEURS NATURELLES

in TECHNICOLOR! ALICE FAYE JOHN PAYNE CARMEN MIRANDA CESAR ROMERO Week-End in Havana with Cobina Wright, Jr., George Barbier Sheldon Leonard, Leonid Kinskey Chris-Pin Martin, Billy Gilbert A 20th Century-Fox Picture

THE STRANGEST STORY THE SCREEN HAS EVER TOLD! SWAMP WATER WALTER BRENNAN - WALTER HUSTON ANNE BAXTER - DANA ANDREWS

GEORGE MONTGOMERY et LYNNE ROBERTS dans "THE LAST OF THE DUANES"

SAMEDI, 29 MAI SUR LA SCÈNE Grand Spectacle de VAUDEVILLE En Matinée et Soirée EN PLUS DU PROGRAMME